BULLETIN N° 8 DE LIAISON DE L'AMICALE
DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES
BP 321 - 65003 TARBES CEDEX

Le mot du Président 2

Le mot du chef de corps du 1er RHP 3

La vie de l'Amicale

P.V. du Conseil d'Administration du 21 septembre 2005 4

P.V. de l'Assemblée Générale du 29 septembre 2005 5

P.V. du Conseil d'Administration du 7 décembre 2005 12

Nouvelles de tous 13

Nos joies 15

Nos peines 16

Le Gouverneur de Paris se retire en Bigorre 18

Le mot de la fin du général Marcel Valentin 19

Saint Michel 2005 du Grand Sud 21

Saint Michel 2005 au 1er RHP 22

Repas mensuel du jeudi bien accompagné 24

Repas de l'amitié des Amicales du 1er RHP et du 35e RAP 26

Festival international de musique militaire 27

Commando d'El Marsa en Algérie 28

De Constantinople à «Jumelles» 32

Liban – Opération Diodon 34

Le C-82 avant «La Grise» 36

Histoire peu banale 38

La vie du régiment

Passation de commandement au 4e escadron 39

L'Afrique, toujours l'Afrique pour le 1er escadron 40

Retour aux sources pour le 11e escadron 42

Préparation Militaire Parachutiste au 1er RHP 44

Ils ont quitté le 1er RHP en 2005 46

La fanfare du 1er RHP 44

Prochains rendez-vous pour 2006 – Le mot du Secrétaire – Le mot du Trésorier 48

Composition du Conseil d'Administration de l'Amicale

Président : Thierry ROUSSEAU
Vice-Président : Patrice BROCHOT
Vice-Président : Gilles DELASALLE
Secrétaire : Bernard MICHELI
Trésorier : Jean-Claude LICKEL
Président d'honneur : Pierre GARREZ

Membre de droit : COL Guillaume de MARISY
Membre : Gérard BUNAZ
Membre : Michel FORGET
Membre : Pierre FAUGON
Membre : Denis GROUSSOL
Vérificateur des comptes : Pierre GARREZ

Crédit photo : Cellule communication du 1er RHP - Amicale du 1er RHP - BCH Fernandez (5e escadron)

LE MOT DU PRESIDENT

Que s'est-il donc passé au sein de notre amicale depuis octobre 2003 ? Plus de deux ans se sont écoulés. Ces deux années ont permis à notre amicale de progresser. Une première étape est franchie, c'est le moment de dresser un premier bilan de ce qui a été fait.

En premier lieu, ce fut le renouvellement d'un certain nombre de membres. Bien évidemment, je le regrette, mais j'ai été obligé de prendre la décision de placer en sommeil plus de 250 membres qui depuis plusieurs années ne réglaient plus leurs cotisations, ce qui mettait en péril la bonne gestion de notre amicale.

Lorsque j'ai pris la présidence, nous étions 665 membres, seuls 453 étaient à jour de cotisations. Malgré les 250 adhérents perdus, mais grâce à la participation de tous, nous avons recruté et nous sommes maintenant plus de 720, dont plus de 90% sont à jour de leurs cotisations.

La parution du bulletin de liaison semestriellement est effective depuis décembre 2003. Mais j'ai besoin de votre aide pour continuer dans ce sens. Je recherche des articles accompagnés de photographies qui pourraient paraître en fonction de la place disponible et de l'intérêt général.

Vous avez pu découvrir à l'intérieur du présent bulletin un DVD sur la Saint Michel 2005. Il est l'œuvre de notre ami Jacques Gheysens, nouveau membre de notre amicale, et qui n'était pas revenu au quartier Larrey depuis plus de 20 ans. Pour son plaisir (et pour le nôtre) il a voulu immortaliser cette journée. J'ai trouvé cette idée géniale et parfaitement bien réalisée, et sur décision du Conseil d'Administration réuni le 8 décembre, il a été décidé d'en faire bénéficier gratuitement tous les membres de l'amicale. Merci Jacques pour ce que tu as fait pour notre amicale. Je suis certain que tu vas faire beaucoup d'heureux qui se reconnaîtront sur ce film et peut-être donner des regrets à ceux qui n'ont pas pu venir.

De nombreuses activités ont été organisées. Je ne citerai que les plus importantes : repas décentralisés à Orléans et Paris, ravivage de la flamme, visite de caves dans le Bordelais, visite de la SOCATA, sans compter toutes les Saint Michel, Saint Georges, passations de commandement, etc…

Nous devons faire de notre amicale un point de rencontre où chacun se comprend grâce à un vécu commun, même si les époques étaient différentes. Ce lien d'amitié qui doit nous unir et nous réunir, c'est d'avoir appartenu, d'appartenir à Bercheny. La prochaine activité de cohésion sera un dîner de tradition «dansant» le 25 mars 2006 à Tarbes. Je ne peux que vous remercier de participer chaque fois plus nombreux aux activités de l'amicale. Plus vous participerez, plus notre amicale sera attractive et plus nous grandirons.

Puisque je parle d'amitié, je tiens à remercier le colonel de Marisy, pour l'estime qu'il porte à notre institution et pour le soutien permanent qu'il nous apporte en toutes circonstances. Je lui souhaite un excellent séjour et une totale réussite en Afghanistan à la tête de notre Régiment. Je relève le défi lancé lors de la dernière Assemblée Générale : le «8e escadron» défilera pour sa passation de commandement.

Chers Amis de Bercheny, il me reste à vous exprimer mes vœux les plus sincères de bonheur et de santé. Et que l'année 2006 favorise les rencontres entre nous.

Thierry Rousseau

LE MOT DU CHEF DE CORPS DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES

Comme il est maintenant de tradition, votre président m'a donné la possibilité de m'adresser à vous dans votre bulletin. A l'approche de cette fin d'année 2005, mon propos commencera donc par un petit bilan de l'année écoulée.

C[illegible]s prévu, l'année 2005 aura été une année de remise en question, de travail de fo[illegible]er. Cette alternance de moments forts en engagements opérationnels et de périodes de stabilité en garnison est indispensable aux armées professionnelles, tant la spécificité de notre métier faite d'automatisme et de réflexes conditionnés exige un entraînement régulier. Nous avons donc enchaîné, à un rythme effréné, des objectifs ambitieux et variés. Parmi eux, nous pouvons citer : tests équipages, contrôles de tir, évaluation opérationnelle, tests pelotons et de nombreux rendez-vous physiques pour parfaire une rusticité que la « playstation » met parfois à mal. Les résultats obtenus ont été conformes à nos attentes et ce dans tous les domaines. Parmi ces derniers, nous pouvons mettre en exergue un record national au tir canon à Canjuers et une rotation au Centac, particulièrement remarquée. Cette année aura vu aussi le régiment participer à de nombreuses opérations intérieures et partenariats au profit des écoles de formation, un seul escadron, le 1er , ayant été projeté en République de Côte d'Ivoire au sein de l'opération Licorne. Quel bilan tirer de cette année ? Je ne m'y hasarderai pas, de peur d'être traité de modeste ou d'orgueilleux. Nous pouvons seulement espérer pouvoir recueillir les fruits de notre travail lors des futurs engagements qui nous attendent.

Du côté des évolutions au sein du régiment, il me paraît important de vous informer de la recréation du 11e escadron sur GER avec pour exaltante mission de devenir « l'école de Bercheny ». Enfin, dans le but de faire un tour d'horizon complet, sachez que l'installation des jeunes EVAT dans un bâtiment flambant neuf aux normes VIVIEN est effective depuis le printemps, et que nos brigadiers-chefs ont désormais une salle de réunion.

Après ce court bilan, regardons l'avenir.

L'année 2006, et vous le savez déjà tous, verra le régiment engagé, dès la fin du mois de janvier, de façon massive, en Afghanistan et en République de Côte d'Ivoire. Cette projection très lourde en effectif ne laissera que peu de monde à Tarbes. Elle est aussi très importante pour nous tous car elle symbolise l'objectif ultime d'une année passée à nous entraîner, à nous préparer.

Mais le cœur de ce bulletin n'est pas là. En effet, il est avant tout, le reflet de la vie de votre amicale, de notre amicale. Après un an et demi passé à la tête du régiment, mon constat est simple. Nous disposons d'une amicale dynamique, proche du régiment. Soyez en tous félicités ! Et permettez-moi, dussent-ils en rougir un peu, d'adresser une mention spéciale au bureau et à son président, le major Rousseau, dont l'engagement, la passion, et la disponibilité pour faire vivre l'amicale sont exemplaires.

Je voudrais aussi vous témoigner la satisfaction que fût la mienne lors de la dernière fête de Saint Michel. Les Anciens formaient bel et bien le huitième escadron du régiment lors de la prise d'armes avec un effectif dépassant la centaine. Soyez en remerciés ! BERCHENY a besoin de ses Anciens pour en diffuser l'esprit.

Pour finir, permettez-moi de vous souhaiter à tous de bonnes fêtes de NOËL et une très belle année 2006.

Que Saint Michel et Saint Georges veillent sur vous et vos familles.

Le colonel de Marisy
90e chef de corps

PROCES-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 21 SEPTEMBRE 2005

Sur convocation de son Président, le Conseil d'Administration de l'Amicale du 1er RHP s'est réuni au quartier Larrey à Tarbes, le 21 septembre 2005 à 18h.

I - Ordre du jour :

- Préparation de l'Assemblée Générale du 29 septembre 2005,
- Préparation de la Saint Michel 2005,
- Sortie SOCATA du 28 septembre 2005,
- Questions diverses.

II - Membres présents :

- Thierry ROUSSEAU
- Patrice BROCHOT
- Bernard MICHELI
- Michel FORGET
- colonel Guillaume de MARISY
- Gilles DELASALLE
- Gérard BUNAZ
- Denis GROUSSOL

III - Membres excusés : - Jean-Claude LICKEL - Pierre FAUGON

Le Président fait lecture de l'ordre du jour :

IV – Préparation de l'Assemblée Générale du 29 septembre 2005 :

L'Assemblée Générale aura lieu dans la salle de cinéma du bâtiment du foyer.
Organisation :
Le président demande au vice-président Patrice BROCHOT de se charger de l'organisation matérielle de la Saint Michel.
Déroulement :
Accueil : Foyer à partir de 13 heures
Mise en place des ateliers à 12 h 45
Liste d'émargement : Gérard BUNAZ et Gilles DELASALLE
Cotisations : Bernard MICHELI et Bernard DERACHE
Vente de pin's, épingles et pinces à cravate : Denis GROUSSOL
Assemblée Générale :

- Effectif à ce jour : 101 personnes.

V – Préparation de la Saint Michel 2005 :

Une note de service du régiment précisera le déroulement de la Saint Michel. Deux membres de l'Amicale seront honorés : le général André Mengelle (grand officier de la Légion d'honneur) et l'adjudant-chef Dominique Maillebiau (chevalier de la Légion d'honneur).

VI – Sortie SOCATA du 28 septembre 2005 :

Les contacts ont été pris avec l'attaché des ressources humaines de la SOCATA. Visite arrêtée à 56 personnes à partir de 14 h 30. Un repas aura lieu avant la visite au mess du 35e RAP réunissant 34 personnes.

VII – CNIL :

L'Amicale est déclarée auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Le Président annonce la clôture de la séance à 19 h 30.

Prochain Conseil d'Administration le 8 décembre à 18 h 00.

Le Président
Thierry Rousseau

Le Secrétaire
Bernard Micheli

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 29 SEPTEMBRE 2005

Nous sommes réunis aujourd'hui jeudi 29 septembre 2005 à 14 heures, sur convocation faite par le Conseil d'Administration par lettre en date du 25 juillet 2005, en Assemblée Générale ordinaire de l'amicale du 1er Régiment de hussards parachutistes, à Tarbes, Hautes-Pyrénées, Quartier Larrey.

L'Assemblée Générale, conformément aux statuts, est présidée par Thierry Rousseau, Président du Conseil d'Administration. Il invite l'Assemblée Générale à procéder à la constitution du bureau.

Bernard Micheli, secrétaire, assure les fonctions de Secrétaire de séance,
Gérard Bunaz et Gilles Delasalle sont désignés comme scrutateurs et acceptent.
La constitution du bureau est adoptée à l'unanimité.

Il a été établi une feuille de présence qui a été émargée par chaque membre entrant en séance, et à laquelle ont été annexés les pouvoirs des membres représentés par leur mandataire ainsi que les procurations sans indication de mandataire adressées à l'Amicale.

Nous disposons de 193 pouvoirs nominatifs ou au nom de l'Amicale dont 9 pouvoirs ont été déclarés nuls. Certains d'entre nous ont reçu plus de trois pouvoirs nominatifs. Conformément aux statuts, article 19, nul ne peut disposer de plus de trois mandats. Tous les pouvoirs excédentaires ont été redistribués automatiquement aux membres présents.

La feuille de présence certifiée exacte permet de constater que 101 membres sont présents et 184 valablement représentés. L'Assemblée pouvant ainsi valablement délibérer, est déclarée régulièrement constituée.

Le bureau constate que tous les pouvoirs remis sont valables.
Le Président dépose sur le bureau et met à la disposition des membres de l'Assemblée :
- les comptes arrêtés au 25 septembre 2005,
- un exemplaire de la convocation,
- les statuts de l'Amicale.

Enfin, le Président constate qu'aucun vice de forme ou autre, pouvant entacher de nullité les débats et les délibérations, n'a été relevé par les membres présents, et déclare l'Assemblée Générale ouverte.

Avant de passer à l'examen des questions inscrites à l'ordre du jour, il demande de bien vouloir observer une minute de silence à la mémoire de nos compagnons d'armes, amis et parents trop tôt disparus et qui ont laissé un vide autour d'eux.

Une pensée toute particulière pour ceux qui nous ont quittés depuis la dernière Assemblée Générale :
Le CES Jean Seillan décédé le 3 mars 2005,
Le général Doussau décédé le 5 août 2005,

Nous venons d'apprendre le décès de notre camarade Luc Hanicque survenu le 23 septembre et ses obsèques ont eu lieu hier après-midi dans la Somme.

Le Président remercie Patrice Brochot, pour l'excellente organisation matérielle de ces deux journées de réunion de notre Amicale. La journée du 28 septembre a rencontré un vif succès, le repas au cercle Foch excellent, et la visite de la SOCATA très intéressante. Les 55 participants ont, il est vrai un peu au pas de course, visité cette usine tarbaise de fabrication aéronautique. L'accueil fut particulièrement chaleureux.

Le Président remercie également nos travailleurs de l'ombre :

- Bernard Micheli qui depuis de longues années assure la délicate tâche de secrétaire et à qui nous demandons plus de jour en jour (vous pouvez le remarquer ne serait-ce que par la qualité de la présentation de notre bulletin que beaucoup d'amicales nous envient),
- Jean-Claude Lickel, actuellement entre les mains des médecins, qui assure la tenue de nos comptes (vous pourrez remarquer le sérieux de son travail notamment lors de la présentation de notre budget), budget que le Président présentera aujourd'hui.

Le Président remercie le colonel de Marisy de nous honorer de sa présence, des moyens mis à notre disposition pour l'Assemblée Générale et de l'invitation à nous joindre au régiment pour fêter notre saint Patron : Saint Michel. Il assure le colonel que les membres de l'Amicale sont toujours honorés de recevoir, par son intermédiaire, les invitations aux manifestations de prestige auxquelles il ne manque pas de nous convier. Certains se joignent à nous pour la première fois après de longues années d'absence. Le chef de corps fait toujours tout ce qui est possible pour honorer nos anciens, pour preuve la proposition d'effectuer un saut en tandem pour deux d'entre nous, Patrick Pierquet et Sylvie Poudensan (qui n'hésiteront pas à nous faire un article sur leurs impressions et qui paraîtra dans le prochain bulletin).

Le Président demande au colonel, de bien vouloir remercier Madame de Marisy pour l'invitation faite à nos épouses de participer au repas qu'elle organise en même temps que le repas de corps. Même si bon nombre d'entre elles ne peuvent s'y rendre, toutes ont été sensibles à cette invitation, et nous avons reçu beaucoup de courrier de remerciements.

Le Président souhaite la bienvenue à tous les membres qui se sont une fois de plus déplacés toujours plus nombreux.

A la dernière Assemblée Générale en 2004 avait été tenu le discours suivant :

- « nous étions 70 en 2003, 92 cette année et pourquoi pas 100 en 2005 ». Le pari est gagné, puisque nous sommes 101 pour l'Assemblée Générale et nous serons 105 pour le repas ce soir ; Le Président est sensible à votre fidélité, beaucoup ont fait un long voyage pour être parmi nous. 193 ont pris la peine de répondre pour signaler leur absence, et il les remercie de leur geste.

Et à tous, votre présence prouve votre attachement à notre Amicale et au Régiment qui nous accueille.

C'est toujours difficile de donner des noms, car certains risquent d'être oubliés, mais le Président voudrait citer :

- ceux qui y assistent pour la première fois :

- Guillermet Paul
- Castet Gilbert
- Gheysens Jacques
- Koch André
- Garro Pierre
- Maillebiau Dominique (qui va être fait aujourd'hui chevalier de la Légion d'honneur)

- ceux qui viennent de loin :

les habitués comme :

- Bartochik Jean de la Meuse
- Dallemagne Alain de la Savoie
- Astier Jean-Yves de la Loire et qui nous fait le plaisir d'amener un camarade, lui aussi ancien du 1er RHP
- René Millot et Claude Gibard de la Loire (même s'il est difficile d'arriver sur Tarbes en avion)
- Roger Nottré et Sylvie Poudensan de Paris

- mais aussi :

- Yvon Nergel qui vient de la Réunion
- Jacques Gheysens du Nord
- André Koch du Finistère
- Marcel Laroche qui a quitté Tarbes pour le Calvados.

Il remercie notre doyen de l'Assemblée Générale : l'adjudant-chef Georges Chevallier.

Nous avons une Amicale qui vit, grâce à tous, à votre présence, à vos nombreux courriers, à votre soutien permanent et à votre participation massive aux nombreuses activités que nous organisons.

Il laisse la parole au chef de corps, afin de nous informer des activités et des opérations auxquelles vont participer nos jeunes camarades de Bercheny.

Le Président passe ensuite à l'ordre du jour.

I – Compte rendu d'activités depuis la dernière Assemblée Générale

- 5 décembre 2004 : Cérémonie d'inscription de la mention «AFN 1952-1962» sur l'étendard du régiment à Paris
- 9 décembre 2004 : Repas avec l'Amicale du 35e RAP
- 13 décembre 2004 : Cérémonie au quartier Larrey, réservée aux personnels ayant servi en Algérie sous l'étendard du 1er RHP
- 16 décembre 2004 : Repas mensuel avec épouses à «La vieille auberge»
- 7 janvier 2005 : Vœux à la mairie de Tarbes
- 8 janvier 2005 : Galette des «Rois» et présentation des vœux
- 10 janvier 2005 : Présentation des vœux au chef de corps du 1er RHP
- 13 mars 2005 : Assemblée générale de l'UNP
- 22 mars 2005 : Assemblée générale de la FNAP
- 23 mars 2005 : Assemblée générale de l'Entraide Parachutiste
- 24 mars 2005 : Passation de commandement du 1er escadron
- 25 mars 2005 : Prise d'armes au quartier Larrey
- 1er avril 2005 : Présentation étendard engagés volontaires 2005/01 à Bagnères
- 2 avril 2005 : Passation de commandement du 5e escadron
- 2 avril 2005 : Repas de tradition de l'Amicale à Lourdes
- 10 avril 2005 : Cérémonie à la mémoire du Maréchal Foch à Tarbes
- 4 mai 2005 : Saint Georges au quartier Larrey à Tarbes
- 8 mai 2005 : Cérémonie au monument aux Morts de Tarbes
- 14 mai 2005 : Journée de cohésion de l'Amicale dans le Médoc
- 24 juin 2005 : Passation de commandement URIAC/1er RHP
- 25 juin 2005 : Soirée de départ Sous-officiers/1er RHP
- 1er juillet 2005 : Passation de commandement du 4e escadron
- 19 juillet 2005 : Assemblée générale de l'UNABCC à Saumur
- 25 août 2005 : Présentation à l'étendard des engagés du contingent 2005/2 à Vic-en-Bigorre, avec remise de poignard de tradition de l'Amicale
- 24 septembre 2005 : Journée d'information Armée/Nation

II - Approbation des comptes de l'exercice écoulé du 01/09/04 au 25/09/05

Commentaires sur le bilan

Le Trésorier étant indisponible, il incombe au Président la lourde charge de nous communiquer le compte-rendu financier de l'année écoulée.

Nous avons gardé exactement la même présentation que l'an passé, ce qui permet de bien voir l'évolution d'une année sur l'autre.

Le tableau comparatif des budgets 2004 et 2005 appelle les remarques suivantes :

Cotisations

Si 2003 et 2004 avaient été identiques, il n'en est pas de même pour cette année. Une augmentation de plus de 44 % est à noter. Certes, due en partie à l'augmentation des cotisations qui sont passées de 16 à 20 euros, mais également à une régularisation effective de certains amicalistes en retard de cotisation.

Bernard Micheli va nous présenter le tableau des cotisations

	2002	2003	2004	2005	2006
Nombre adhérents à jour		471	534	579	48
En sommeil faute de paiement			120	105	10 en attente régularisation
Nombre adhésions	50	69	113	110	
Total des membres	638	707	700	705	

Repas

Cette rubrique comporte l'ensemble des repas et autres manifestations (galettes des rois, repas du CA, etc). Comptes équilibrés, l'Amicale ne fait aucun bénéfice sur cette activité, nous travaillons directement au prix de revient. A noter l'excellente prestation que nous avons effectuée à l'occasion de la sortie dans le Médoc grâce à l'aide efficace du service restauration du régiment.

Tombola/animation

Grâce à la générosité d'entreprises tarbaises, ainsi que celle de certains amicalistes, nous avons cette année encore, réalisé une tombola digne de ce nom. Cela nous permet de programmer des animations à l'occasion des repas.

Cartes de correspondance

Aucune dépense engagée cette année. Le stock est suffisant pour cette année encore.

Fournitures de bureau

Les fournitures de bureau sont en nette diminution.

Affranchissement

L'affranchissement a également baissé. Dans la mesure du possible, nous essayons à l'occasion de l'envoi du bulletin de liaison, d'expédier également les correspondances pour invitation à la manifestation suivante. Il faut savoir que l'expédition d'un simple courrier à tous les membres nous revient à environ 300 euros, et l'expédition du bulletin semestriel à presque 1000 euros.

Bulletins semestriels

Depuis la dernière Assemblée Générale, il a été réalisé deux bulletins de liaison. Comme l'an passé, la réalisation du travail a été confiée à une imprimerie civile (l'imprimerie DARRACQ, pour ne pas la citer) afin d'améliorer la qualité du travail d'impression et également la qualité des photos. Le pari est gagné, de plus les délais de réalisation ont été raccourcis de plusieurs mois par rapport aux points d'impression des armées. Nous sommes livrés maintenant à 10 jours. De plus, il ne sera plus possible aux amicales ou associations, dans un avenir proche, de bénéficier des services de ces points d'impression.

Annales

Cette année nous n'avons expédié qu'une vingtaine d'annales aux membres qui en avaient exprimé le souhait.

Associations

Les cotisations à d'autres associations ont légèrement diminué. Il a été tenu compte, non pas de la totalité des membres pour le calcul de ces cotisations, mais uniquement des membres à jour.

Cadeaux/Fleurs réunions et autres occasions

Il s'agit des fleurs à l'occasion des repas, ou les gerbes pour les décès, et cadeaux de prestige à l'occasion de manifestation de l'Amicale.

Frais de carburant/représentation

L'article 15 des statuts de l'Amicale prévoit que tous les membres du Conseil d'Administration agissent bénévolement, seuls les frais exceptionnels sont pris en charge. Dans le cas présent il s'agit du remboursement des frais de carburant et d'autoroute engagés par le Président, lors de la réalisation et récupération des derniers bulletins sur Dax, ainsi que le repas en octobre 2004.

BILAN FINANCIER DE L'AMICALE DU 1er RHP au 25 septembre 2005				
Libellé	RECETTES 2004	RECETTES 2005	DEPENSES 2004	DEPENSES 2005
solde au 30/08/2004 (pour mémoire)	4 231,54 €			
Cotisations membres	8 959,24 €	12 997,00 €		
Repas tradition et divers	4 195,00 €	6 615,00 €	5 410,06 €	6 571,81 €
Tombola/animation et divers	422,00 €	793,45 €	340,00 €	312,06 €
Vignettes et cartes vœux et correspondances			455,12 €	
Fournitures de bureau			1 540,58 €	1 256,80 €
Affranchissement			3 571,05 €	3 237,92 €
Bulletins semestriels			4 078,24 €	4 479,81 €
Annales 2002 et 2003			1 759,90 €	
Cotisations FNAP, musée des parachutistes, musée des hussards, entraide para			651,00 €	476,00 €
Cadeau/Fleurs réunions ou autres occasions			441,67 €	513,65 €
Boutique		1 681,20 €		1 958,15 €
Frais représentation CA			252,50 €	397,12 €
Retrouvailles ski	253,00 €		253,00 €	
	13829,24€	22 086,65 €	18 753,12 €	19 203,32 €

	2004	2005
Avoir CCP (bordereaux 20/2004 et 24/2005)	887,99 €	922,26 €
Avoir livret A	3 002,84 €	5 814,06 €
Avoir numéraire	340,71 €	378,55 €
Avoir total à ce jour	4 231,54 €	7 114,87 €

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

III - Quitus au Conseil d'Administration pour l'exercice écoulé du 01/09/04 au 25/09/05

Après avoir délibéré, l'Assemblée Générale donne quitus entier et sans réserve au Conseil d'Administration pour sa gestion de l'exercice écoulé du 1er septembre 2004 au 25 septembre 2005.
Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

Pierre Garrez est nommé vérificateur des comptes en remplacement de André Pascal démissionnaire.

Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

IV – Election des membres au Conseil d'Administration

Le Président demande si, dans l'assemblée, des membres sont volontaires pour faire partie du Conseil d'Administration, et passe au vote.

Conformément aux dispositions de l'article 12 des statuts, l'Assemblée Générale désigne en qualité de membre du Conseil d'Administration pour une durée de 3 ans ;

Jean-Claude LICKEL réélu avec : 279 voix
Patrice BROCHOT réélu avec : 273 voix

Cette résolution est adoptée à la majorité.
Le résultat sera annexé à la feuille de présence.
Félicitations aux membres réélus.

V - Création d'une cravate avec le logo de l'Amicale

En plus des pin's, vous avez pu constater que nous avons déjà réalisé une pince à cravate avec le logo de l'Amicale, au prix de 10 euros.

En même temps nous avons créé l'écusson de poitrine avec attache pin's ou bande velcro. Le prix de vente de cet écusson est fixé à 15 euros.

En ce qui concerne la cravate, compte tenu des difficultés rencontrées pour la réalisation (choix du dessin, de la couleur et de l'emplacement du logo), nous en avions l'an passé différé la réalisation. Nous en sommes toujours au même stade, le Conseil d'Administration attend vos propositions pour arrêter un modèle qui réponde aux attentes de tous. Beaucoup ont des idées, mais une seule proposition nous est parvenue : cravate bleue avec hongroise au milieu et insigne de l'Amicale en bas. L'année dernière nous avions proposé la création d'un comité d'étude. Nous cherchons des volontaires pour faire partie de ce comité. Nous avons un volontaire : Jean Bartochik.

VI - Favoriser les adhésions

Actions à mener pour favoriser les adhésions :

La première action est à mener par les membres : le parrainage. Nous comptons sur l'action de tous. Dès que vous rencontrez un ancien de Bercheny, n'hésitez pas à lui parler de l'existence de notre Amicale, de ce que nous faisons, donnez-lui un bulletin d'adhésion, ou communiquez-nous son adresse, nous lui ferons un courrier pour l'inviter à nous rejoindre.

En dehors des adhésions spontanées, cette année nous avons recruté ainsi plus de 50 membres. Depuis 2005, nous avons ajouté à l'annuaire une colonne supplémentaire portant le nom du parrain, des noms reviennent souvent comme René Millot, Bertrand Vénérati, Louis Compère, Jean-Michel Renou, Jacques Hoffbeck pour ne citer qu'eux. Mais pensez-y ; si chacun d'entre nous amène un seul membre à l'Amicale dans l'année, nous pourrions atteindre un effectif encore plus important. Nous comptons donc sur vous.

Le Président pense également à une autre action qui est pratiquée par d'autres et qui peut engendrer des adhésions spontanées :

Il s'agit d'inscrire systématiquement et gratuitement les personnels du régiment lors de leur mutation. Ils seront membres à part entière à partir du jour de leur mutation jusqu'au 31 mars de l'année suivante. Ce qui sous-entend qu'ils recevront comme nous tous l'invitation pour la Saint Michel et l'Assemblée Générale, le bulletin de liaison de décembre, l'invitation à la galette des rois ainsi qu'au repas de tradition. A charge pour eux, si l'Amicale répond à leur attente, et s'ils désirent rester avec nous, de régler comme tout un chacun leur cotisation avant le 1er avril de l'année en cours.

Sont pour : 95 membres
S'abstiennent : 6 membres
Cette résolution est adoptée à la majorité.

VII – Vie de l'amicale, prévisions d'activités et rapport moral

Avant tout le Président voulait vous informer que notre camarade Pierre Recoque est actuellement en rééducation à l'hôpital de Bagnères.

Les activités depuis la dernière Assemblée Générale ont été nombreuses

Quelques activités importantes méritent d'être soulignées :
Le repas le 21 octobre 2004 dans les salons du Gouverneur Militaire de Paris, où 135 participants se sont retrouvés autour de 10 anciens chefs de corps.

La seconde activité de l'année a été la réunion des anciens d'AFN en décembre 2004 avec la première sortie de l'étendard du régiment avec l'inscription « AFN 1959-1962 » dans ses plis. Beaucoup d'anciens étaient présents, appartenant ou non à l'Amicale, mais quelle émotion a engendré cette prise d'armes où tous se sont retrouvés derrière leur ancien chef de corps de l'époque en la personne du général Compagnon. Il a téléphoné au Président pour nous assurer de sa fidélité à notre Amicale, aujourd'hui il est avec nous par la pensée, et nous fait dire : « le poids des années m'empêche de me déplacer comme je le voudrais, je suis le plus ancien des chefs de corps encore en vie. »

La troisième est la visite très intéressante de la Socata le 28 septembre, nous étions 55 personnes à visiter ce site. Compte tenu de son succès nous avons l'intention de poursuivre ce type d'activité qui serait jumelée à chaque fois avec l'Assemblée Générale.

Les activités à venir

Pour aujourd'hui :

A l'issue de l'Assemblée Générale, nous nous rendrons près du mât des couleurs pour la photo de l'Amicale,

A 17 heures : Messe de la Saint Michel dans cette même salle,

A 18 h 15 : Mise en place terminée pour la prise d'armes. Remise de décoration, le général Mengelle sera élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur des mains du général Combette, et Dominique Maillebiau sera fait chevalier de la Légion d'honneur.

A l'issue de la prise d'armes, un vin d'honneur sera servi dans la salle d'honneur, et ensuite repas dans le gymnase.

Pour les épouses inscrites, repas au cercle Foch avec Madame de Marisy.

Il y a toujours en prévision l'organisation d'un repas décentralisé à Paris avec un ravivage de la flamme. Sur proposition du général Combette, la date du ravivage ne pose pas trop de problème. Seule difficulté : déterminer les modalités du repas (lieu, date et organisation).

La galette des rois avec la présentation des vœux au chef de corps en début d'année 2006.

Le repas de tradition fin mars début avril, la recherche d'un restaurant est lancée, ainsi que le choix d'une animation.

En décembre devrait sortir le prochain bulletin. Mais il manque encore des articles d'intérêt général, notamment dans la rubrique souvenir. Nous attendons donc vos articles accompagnés de photos (si possible de bonne qualité). Ce n'est qu'avec votre participation que nous pourrons rendre notre bulletin encore plus intéressant. N'hésitez pas aussi à nous faire parvenir de vos nouvelles, nous nous ferons un plaisir de les insérer dans le bulletin. Sachez que la rubrique «Nouvelles de tous» est la plus regardée de tous les articles des bulletins.

Conclusion

Pour conclure, Thierry Rousseau tient à vous dire sa fierté d'être le président de cette Amicale. Non pas pour sa satisfaction personnelle, mais surtout pour ce qu'elle est. Nous formons un tout. Notre amicale a une âme, et c'est grâce à tous. Sans vous il ne peut rien. Nous la faisons vivre, et il vous assure qu'elle vit bien. Votre participation est sans cesse plus nombreuse, que ce soit pour les activités organisées ou le nombre de vos courriers.

C'est aussi avec l'aide et le soutien du chef de corps que nous sommes une Amicale dynamique. Chaque fois que nous le sollicitons, dans la mesure du possible il répond favorablement, et même souvent il va au devant de nos besoins. Et nous ne pouvons que le remercier une nouvelle fois.

Le Président souhaite que notre Amicale continue à aller de l'avant, et formule pour le régiment qui nous soutient tous ses souhaits de réussite dans les actions nombreuses et périlleuses qui l'attendent.

Le Président Thierry Rousseau	Le Secrétaire Bernard Micheli

PROCES-VERBAL DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'AMICALE DU 1er REGIMENT DE HUSSARDS PARACHUTISTES DU 7 DECEMBRE 2005

Sur convocation de son Président, le Conseil d'Administration de l'Amicale du 1er RHP s'est réuni au domicile du Président, 4 impasse des Hortensias 65310 Odos, le 7 décembre 2005 à 18 heures 30.

I - Ordre du jour :

- Visionnage du DVD réalisé par notre camarade Gheysens sur la Saint Michel 2005,
- Confection du DVD sur la Saint Michel 2005 pour les membres de l'Amicale,
- Présentation des vœux au chef de corps du 1er RHP le 3 janvier 2006 en salle d'honneur,
- Galette des « Rois » 2006,
- Repas de tradition 2006.

II - Membres présents :

- Thierry ROUSSEAU
- Patrice BROCHOT
- Bernard MICHELI
- Michel FORGET
- Denis GROUSSOL
- Gilles DELASALLE
- Jean-Claude LICKEL
- Pierre FAUGON

III - Membres excusés :

- Colonel Guillaume de MARISY
- Gérard BUNAZ

Le Président fait lecture de l'ordre du jour :

IV – Confection d'un DVD sur la Saint Michel 2005.

DVD sous jaquette fine, avec au recto : la photo de couverture du bulletin, au verso : la photo de l'Amicale.

Il est décidé d'en faire confectionner 1 000 exemplaires et de les envoyer à tous les membres de l'Amicale en même temps que le bulletin de liaison de fin d'année (en raison de difficultés techniques, le bulletin ne sera pas prêt avant mi-janvier).

Effectif de l'Amicale : 718 membres à ce jour.

V – Présentation des vœux au chef de corps.

Ils auront lieu le 3 janvier 2006 en salle d'honneur vers 17 heures. Tous les membres du Conseil d'Administration sont invités.

VI – Galette des «Rois».

Aura lieu le samedi 7 janvier à 15 heures en salle d'honneur. Organisateur : Patrice Brochot.

Prix : 6 € par personne. Envoi de l'invitation à tous les membres de l'Amicale. Invités : Chef de corps, commandant en second, OSA, les Présidents de catégories, tous les capitaines commandant.

VII – Repas de tradition.

Il devrait être organisé au cercle mess Foch du 35e RAP, un samedi soir, vers fin mars début avril. Pour l'animation, il est envisagé de faire une soirée dansante animée par un «D.J.». Voir également l'organisation d'une tombola.

Le Président annonce la clôture de la séance à 20 h 30.

Le Président	Le Secrétaire
Thierry Rousseau	Bernard Micheli

NOUVELLES DE TOUS

Bertrand VENERATI : J'ai le plaisir et l'honneur de vous informer que je me marie le samedi 13 août 2005 à Saint Hilaire de Riez (85) avec Mlle Sylvie Duranteau (son père est un ancien du 9e RCP en Algérie). Eh oui je passe les menottes... mais avec grand plaisir. Si vous êtes en vacances dans les parages venez boire avec nous ! (Trois BCH et un MCH de Bercheny ainsi que mon binôme CCH au 2e REP me font l'honneur de leur présence. Attention la java !!!) Pour le moment j'ai retiré mon site du web en attendant de voir si celui du régiment évolue (il est assez inintéressant...) On verra après.
NDLR : Depuis le 2 janvier 2006, vous pouvez vous connecter sur le nouveau site officiel du 1er RHP à l'adresse suivante : www.1rhp.fr

Bruno WEBER : J'avais prévu de vous rejoindre cette année, malheureusement, j'ai subi un accident du travail en juillet qui a tourné au vinaigre (infection du sang). Depuis, j'ai été hospitalisé à deux reprises et j'y retourne le 20 août. C'est dans l'épreuve que l'être redevient humble, et je me rends compte à présent que rien n'est jamais définitivement acquis en ce bas monde. La maladie m'a frappé en plein déménagement et mon épouse se retrouve dans une nouvelle maison avec un « souk » pas possible, mais nous improvisons et essayons de gérer. Amitiés à tous les camarades de l'Amicale, aux militaires actifs de Bercheny, en métropole ou en Opex.

Philippe SAUMUREAU : Bien arrivé à Paris au Ministère des Affaires Etrangères. Changement de mode de vie et d'ambiance après 20 ans chez les Bercheny. Comme tous les parachutistes, l'adaptation est de rigueur et tout se passe bien. Le treillis manque un peu, je suis en tenue 82 toute la journée. Costume cravate toute la journée, on gère. Bonjour à tous les amicalistes.

André MANCIET : Voilà, la page est tournée, je viens de quitter le service actif, le 7 novembre. Après 30 ans de services en unités, je pense avoir bien rempli mon contrat et je change de vie avec nostalgie. Mes plus belles années se sont déroulées à Tarbes avec une camaraderie sans faille. L'armée nouvelle a perdu de son piquant et de son panache, ce qui me laisse dubitatif sur l'avenir ! Amicalement à tous.

Jacky TOULOUSE : Merci pour tout votre courrier mais la distance Chatellerault - Tarbes est d'environ 600 kms. Par ailleurs quand je descends sur Toulouse et Tarbes pour voir mes enfants et petits-enfants, les dates ne correspondent pas avec celles des manifestations des anciens ou du 1er RHP. De plus la réserve active de Gendarmerie me prend beaucoup de temps libre. Bonjour à tous et au plaisir de vous rencontrer.

Christian SUBTIL : J'ai bien reçu le CD de la fanfare. Je vous en remercie. Cela me ramène quelques années en arrière ou nous étions jeunes et beaux, c'est mon épouse qui dit cela. Pour le bulletin de liaison de Décembre si cela n'est pas trop tard, mon épouse et moi nous prenons un grade de plus, notre fille Magali attend un heureux événement pour le mois de Juin. Je souhaite à tous les membres du bureau et adhérents un Bon Noël et de Bonnes Fêtes de fin d'année.

Alain HERVIGOT : J'essaie d'intéresser des anciens de la 57/2B à notre amicale, mais avec l'âge qui nous rattrape, certains hésitent à s'engager dans ce genre d'aventure. C'est dommage. Encore bravo pour ce que vous faites si bien.

Colonel Olivier de BAVINCHOVE : Merci de cette invitation «frangipanée», mais je ne peux y être, hélas …Je profite de l'occasion pour adresser tous mes vœux de Joyeux Noël et d'excellente année, au bureau de l'Amicale, à son Président et à tous ceux qui en font partie… nous avons la chance d'avoir une Amicale dynamique et constructive et je mesure ce que cela représente d'efforts et d'investissement personnel, à une époque où l'individualisme est prôné comme une valeur essentielle. Merci de tout ce qui est fait et bien fait pour rappeler le primat de la solidarité et de l'entraide entre les générations. Bien amicalement et fidèlement à tous.

Pierre HESNAULT : je suis encore complètement handicapé et marche très difficilement à la suite de mon saut en tandem du 18 mai 2004 où je me suis fracassé les deux jambes à la suite d'une rafale de vent de 60 km/heure qui m'a plaqué au sol.
A bientôt et bonne journée.

Gérard COSTES : Je suis un adhérent plutôt «dilettante» et peu assidu (mais ça viendra…) ; mais je suis moralement à vos côtés parce qu'une famille comme celle de Bercheny vit certes par son régiment, (son passé, son présent et son futur) mais aussi par l'association qui ajoute le ciment, la continuité et la présence de nos anciens, autant de références et de modèles à suivre : par les temps difficiles que nous vivons, nos jeunes en ont besoin mais nous aussi ! Bravo donc !

Jean-Marie BIERME : Présent en Algérie, comme sous-lieutenant, de la section grottes de la 75e compagnie du Génie Aéroporté à l'époque des faits (mon chef de section avait été tué la veille au cours d'une autre intervention), je suis intervenu le 22 février 1960 pour un groupe du 1er RHP qui était tombé sur un commando réfugié dans une grotte et y avait perdu un homme. Au bout de trois jours, le bilan s'élevait à dix tués, 13 prisonniers et 16 armes récupérées, dont un fusil mitrailleur AA52, arme toute nouvelle à l'époque. Si parmi vos amicalistes, il se trouve des anciens qui ont participé à cette opération, j'aimerais bien entrer en contact avec eux.
Je serais également très heureux d'entrer en contact avec toute personne ayant participé à une opération au cours de laquelle est intervenu un groupe de cette section grottes de la 75e CGAP, avant ou après cette opération.

Marc GELEDAN : je viens de rentrer de Pamir 10 (Afghanistan) où tout s'est bien passé ; l'escadron a quand même fait tomber 2 records, celui du plus grand nombre de kilomètres parcourus sans accident et celui du tonnage de munitions et d'armes récupérées (un peu plus de 15 tonnes). Je ne sais pas quand je pourrai passer à Tarbes, mais vous aurez ma visite, c'est sûr. Merci enfin à vous et au Régiment pour le magnifique livre en trois volumes et les annales 2004 reçues hier. Très amicalement à tout le monde.

Pierre RECOQUE : Après une seconde opération à Toulouse le 28 août, j'ai été transféré au CRF de Bagnères-de-Bigorre. Je suis enfin sorti de mon 15 mètres carrés de l'hôpital. Je dois malgré tout continuer la rééducation à l'extérieur.

Général Jean-Claude GODART : Je suis navré une fois encore, de ne pouvoir être des vôtres pour l'Assemblée générale et pour la Saint Michel autour de nos jeunes Hussards Parachutistes. Je quitte ce jour le commandement passionnant de l'école des sous-officiers de l'armée de Terre, pendant lequel j'ai beaucoup reçu de leur enthousiasme et de leur générosité. Je rejoins l'état-major de la RTNO à Rennes dont la destinée m'est confiée à partir du 1er octobre. J'attends dès à présent ceux qui passeront par la Bretagne. Soyez assurés de mon fidèle et amical souvenir.

NOS JOIES

DECORATIONS MEMBRES DE L'AMICALE

Promotion dans l'ordre national du Mérite

Général Thierry MAES
Commandeur

Colonel Manuel SALAZAR
Commandeur

Nomination dans l'ordre national du Mérite

Lieutenant (r) Patrick PIERQUET
Chevalier

Nous présentons nos plus vives félicitations
aux nouveaux promus et nommés.

CARNET ROSE

Au mois de mai 2005, nous avons appris la naissance de Erwan à l'hôpital de Pau, fils de notre camarade, le sergent Stéphanie VOLETTE.
Nous adressons nos félicitations aux parents et tous nos vœux au petit Erwan.

Notre camarade Maurice WELTZER est devenu grand-père. Tom est né le 3 août, c'est Caroline, sa fille, qui est maman pour la première fois.
Nous adressons nos félicitations aux parents et grands-parents et tous nos vœux au petit Tom.

Michel PETIT : Pour la troisième fois, me voici grand-père. Tessa est née le 23 juillet, et c'est Muriel, ma fille qui est maman pour la première fois. Amicalement à tous.
Nous adressons nos félicitations aux parents et grands-parents et tous nos vœux à Tessa.

NOS PEINES

Hommage au général de division Etienne DOUSSAU

Le général de division Etienne Doussau a été admis dans la 2e section du cadre des officiers généraux le 1er janvier 1986 après trente-neuf années consacrées au service de la Nation.
Admis à Saint-Cyr le 11 octobre 1946, il est nommé sous-lieutenant de l'arme blindée et cavalerie le 1er octobre 1948. Chef de section au 1er Régiment de cuirassiers, il rejoint l'Indochine le 2 juin 1951. Il est blessé à la tête de ses hommes le 28 août de la même année. Ses exceptionnelles qualités d'allant et de sang-froid sont sanctionnées par quatre citations dont une à l'ordre de l'Armée.

Affecté au 1er Régiment de hussards, il embarque le 3 août 1956 à destination de l'Afrique du Nord avec son unité. Remarquable commandant d'escadron faisant preuve, en toutes circonstances, d'une maîtrise absolue dans le commandement et d'un courage exemplaire dans l'action, il est récompensé par quatre nouvelles citations dont deux à l'ordre de l'Armée.

Après avoir commandé avec autorité, aisance et finesse un escadron du 13e Régiment de dragons parachutistes (1963-1966), il obtient de brillants résultats comme stagiaire à l'Ecole supérieure de guerre où ses exceptionnelles qualités intellectuelles et de caractère, sa solide expérience, son bon sens, sa conscience professionnelle lui confèrent une grande autorité et un pouvoir indéniable de rayonnement sur ses camarades.

En 1969, il commande la 1re Division d'élèves à l'Ecole d'application de l'arme blindée et cavalerie et, le 13 septembre 1971 il prend le commandement du 1er Régiment de dragons. Jeune chef exceptionnellement doué, sa réussite est complète.

Chef d'état-major de la 11e Division parachutiste et de la Force d'intervention de premier ordre, puis professeur de 1re année à l'Ecole supérieure de guerre où il délivre un enseignement de très haut niveau, il s'avère, en 1976, un excellent auditeur au Centre des hautes études militaires et à l'Institut des hautes études de défense nationale.

Après avoir exercé avec brio les fonctions de chef d'état-major de la 4e Région militaire, il accède aux étoiles le 1er juillet 1980.

Ses connaissances et son expérience militaire en particulier en matière d'emploi et d'instruction le qualifient particulièrement pour occuper le poste d'adjoint "opérations" au Général commandant la 7e Division blindée - 65e Division militaire territoriale - dans lequel il se montre un collaborateur extrêmement précieux.

Ensuite, adjoint "opérations" au Général, gouverneur militaire de Metz, commandant le 1er Corps d'armée et la 6e Région militaire pendant deux ans (1983-1984), il est en outre chargé d'une expérimentation aéromobile se traduisant par la constitution de la "Force Eclair". Conduisant avec efficacité cette importante expérimentation qui passionne tous ceux qui y sont associés, il montre une fois de plus son aptitude au commandement aussi bien qu'au travail d'état-major.

Enfin, magnifique combattant et chef particulièrement estimé, il réussit parfaitement dans les délicates fonctions de commandant la 62e Division militaire territoriale - Division du Rhin - qu'il exerce pendant un an. Il obtient notamment d'excellents résultats dans le maintien au plus haut niveau de l'aptitude opérationnelle des unités de réserve de la Division du Rhin avant de rejoindre la capitale où il sera pendant trois mois adjoint au Général, gouverneur militaire de Paris, commandant la 1re Région militaire.

A cette biographie de style officiel, j'ajoute la remarque suivante.

Au long des années 1956 à 1960, où je sers comme commandant en second puis chef de corps du 1er Régiment de hussards parachutistes, en action de lutte contre la guérilla, de pacification, de défense du barrage tunisien et de participation aux opérations des Réserves Générales «Jumelles», «Etincelles» et «Pierres Précieuses», le capitaine Doussau y commande

sans interruption le 3e escadron. Cette vie dense menée ensemble pendant quatre ans crée entre nous des liens de confiance supérieurs à ceux existants usuellement entre chef et subordonné. J'attache importance aux jugements de Doussau toujours exprimés avec bon sens, argumentation, humanité, courtoisie, franchise et indépendance d'idées même si celles-ci sont susceptibles de se différencier du chef auquel il s'adresse. De toute manière il exécute la décision prise avec diligence, initiative et sens du terrain.

Par la suite, si nos carrières nous écartent, notre correspondance régulière nous conservera en contact.

Après avoir quitté l'armée en janvier 1986, Etienne Doussau mène une vie active. Outre une occupation civile professionnelle, il se dévoue à un bénévolat important. Il se consacre à l'accueil amical et familial en France de médecins vietnamiens venus, pour un an, s'y perfectionner dans leur spécialité.

Par ailleurs, homme de culture élevée, il s'adonne à ses goûts littéraires. Il écrit des romans inspirés de son expérience en Indochine et en Algérie, pays pour lesquels il a conservé admiration et affection. L'un de ses livres reçoit le prix «Claude Farrère» des Ecrivains Combattants. Il publie également des recueils de poèmes qui lui valent des distinctions de la part d'instances poétiques du Pays Basque, sa terre d'origine à laquelle il reste fidèle. Il apportera ensuite la même fidélité à la province d'origine de son épouse, la Franche-Comté.

Dans cette vie mouvementée, marié en 1963, ils élèvent dans les principes chrétiens qui sont les leurs une famille de 7 enfants.

La vie du général Etienne Doussau, Saint-Cyrien, cavalier parachutiste, brillant et modeste, resté jeune d'esprit jusqu'à ses derniers jours, où il affronte la mort avec le courage, la sérénité et la Foi dont il a toujours fait preuve, est un exemple.

Général Jean Compagnon

Le général **Etienne Doussau**, est décédé le 5 août 2005. Ses obsèques ont eu lieu le 7 août 2005 en la chapelle familiale, au lieu dit Varigné - 70800 Saint-Loup-sur-Semouse.
Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

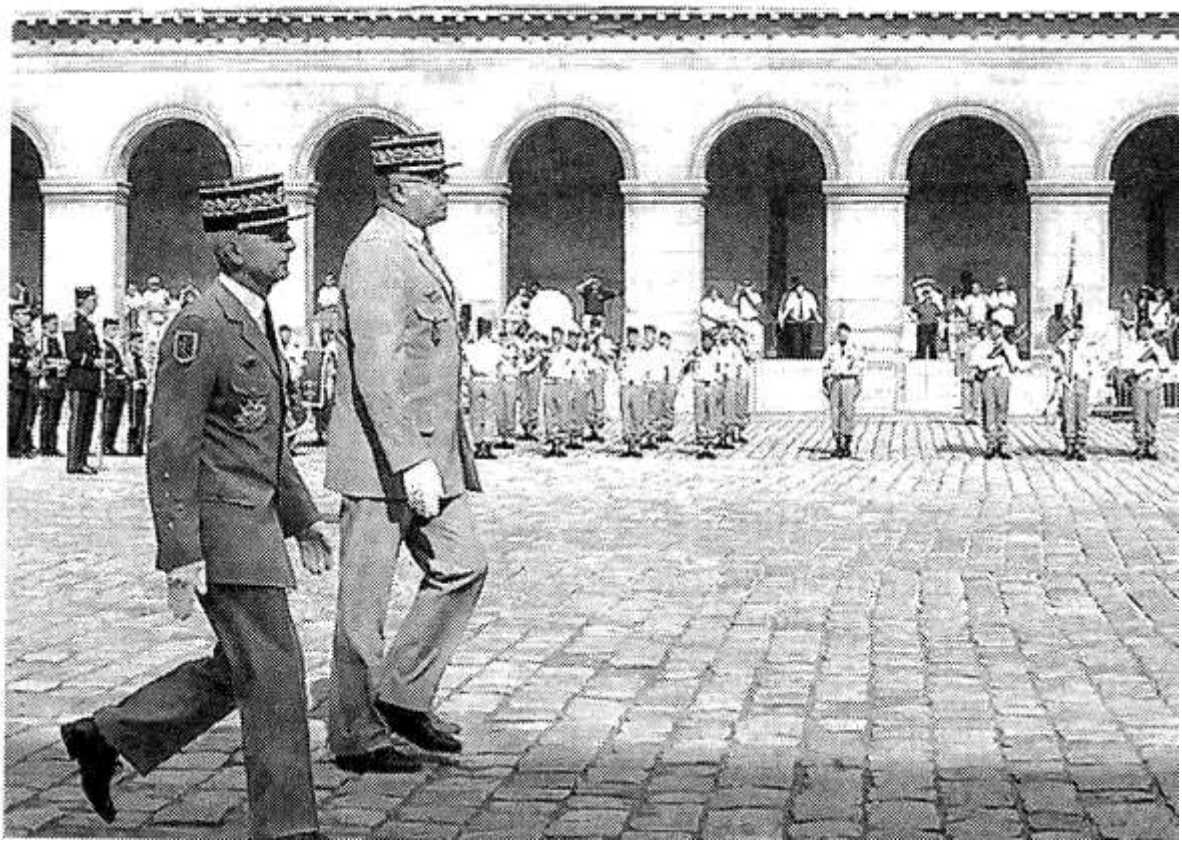
* *

Nous venons d'apprendre le décès de notre camarade **Luc Hanicque** survenu le 23 septembre 2005 et ses obsèques ont eu lieu hier le 28 septembre 2005 dans la Somme.
Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Nous venons d'apprendre par notre ancien Pierre Le Balc'h, le décès le 27 octobre 2005 de **Richard Gauttier**. Ses obsèques ont eu lieu le 2 novembre 2005.
Nous présentons nos sincères condoléances à sa famille.

Le Président de l'Amicale **Thierry Rousseau**, nous a fait part du décès de son père, survenu le 23 novembre 2005 dans sa 87e année. Ses obsèques ont eu lieu en la cathédrale de Tarbes le 28 novembre 2005. Le Conseil d'Administration et les membres de l'Amicale présentent leurs plus sincères condoléances à notre Président et à sa famille.

LE GOUVERNEUR DE PARIS SE RETIRE EN BIGORRE



C'est dans la prestigieuse Cour des Invalides que se sont déroulés, en présence d'une foule d'invités civils et militaires, les adieux aux armes du général d'armées Marcel Valentin, Gouverneur militaire de Paris. Pour cette occasion, nombre de ses amis et compagnons d'armes Tarbais avaient effectué le déplacement vers la capitale.

Une délégation du 1er Régiment de hussards parachutistes composée du chef de corps, le colonel de Marisy, de l'étendard, du Président de l'Amicale et de la fanfare était présente à cette cérémonie. Il faut rappeler que le général Valentin a effectué deux séjours au 1er RHP, dont le dernier de 1990 à 1992 en tant que 83e chef de corps. Au cours de cette cérémonie, présidée par le chef d'état-major des armées et en présence du maire de Paris, la carrière remarquable du général Valentin fut soulignée. Michèle Alliot-Marie, le ministre de la Défense, a pris la parole lors du cocktail qui suivit la cérémonie pour rappeler avec humour et émotion le plaisir qu'elle a eu à travailler avec lui.

Séduit dès son premier séjour par la qualité de vie qu'offre la Bigorre, le général Valentin avait alors choisi de s'y implanter en achetant une propriété non loin de Tarbes, au pied des Pyrénées et c'est là désormais qu'il y a installé ses quartiers. Sportif accompli et amoureux de la nature, gageons que nous n'avons pas fini de le croiser lors de son footing matinal ou sur les parcours de golf.

Josiane Perez.

LE MOT DE LA FIN DU GENERAL MARCEL VALENTIN

A l'aube de la troisième mi-temps de la vie, je ne regrette pas la formation dure dont mes anciens et mes instructeurs m'ont fait bénéficier à 20 ans ; elle m'a permis de connaître mes limites et de forger une camaraderie que l'épreuve du temps n'a pas altérée.

Je ne regrette pas les années passées à veiller face à l'Est avec mes appelés ; nous avons contribué à assurer la crédibilité de notre dissuasion et à éviter ainsi l'apocalypse nucléaire.

Je ne regrette pas d'avoir été, pendant de longs mois, un chef de corps orphelin de ses escadrons dispersés à l'occasion de la première guerre du Golfe ; j'ai compris la nécessité d'assurer aux familles de nos soldats professionnels le soutien indispensable afin qu'elles puissent mieux supporter les épreuves de la séparation et de l'inquiétude.

Je ne regrette pas d'avoir servi la paix à Sarajevo durant les heures les plus sombres du siège ; j'y ai découvert la folie des hommes mais aussi les bornes de l'admissible dans les conditions d'exécution de nos engagements militaires.

Je ne regrette pas d'avoir dû quitter très rapidement le commandement d'une division d'élite pour prendre celui d'une petite force d'intervention de l'OTAN au cœur des Balkans. J'ai alors vécu la réalité des opérations modernes tout en étant confronté à la détresse humaine des dizaines de milliers de réfugiés jetés sur les routes d'un exode forcé et organisé.

Je ne regrette pas d'avoir eu la responsabilité de la bataille pour la paix pendant une année au Kosovo ; j'ai eu ainsi la joie de voir des enfants retrouver le sourire et leurs familles progresser sur le chemin de l'espérance.

Je ne regrette pas d'avoir été soumis à une mobilité importante ; cela m'a donné l'occasion de m'enrichir d'expériences variées, de mettre à l'épreuve mes capacités d'adaptation et sans doute de m'armer davantage pour faire face à l'imprévisible.

Je ne regrette pas d'être plongé en fin de carrière au cœur de l'esprit de défense et de la citoyenneté ; je constate tous les jours que le service de la France n'est pas l'apanage des militaires et qu'il est encore bien partagé dans notre pays.

Je ne regrette pas de quitter ce métier que j'ai choisi librement il y a 40 ans ; cela va me permettre de servir autrement et de rendre à ma famille tout ce qu'elle m'a donné.

Enfin, je ne regrette pas d'avoir vu partir un certain nombre de compagnons d'armes : ils ont la chance d'avoir pu ainsi accéder à la vérité avant moi ; je suis certain qu'ils seront à nouveau à mes côtés pour m'aider à y parvenir quand l'heure sera venue.

Non, je ne regrette rien !

Général d'armée Marcel Valentin

SAINT MICHEL 2005 DU GRAND SUD

Les anciens du Grand Sud, ne pouvant pas tous se déplacer à Tarbes pour la Saint Michel en raison de leurs activités professionnelles, se sont retrouvés pour honorer leur saint patron entre eux, au domicile de Jean-Louis OLIVERAS. En effet, para un jour, para toujours, ils ne pouvaient pas concevoir de passer ce jour sans un retour aux sources. Les souvenirs, les anecdotes, les chansons ont égayé cette soirée bien arrosée.

A l'issue de cette fête, ils se sont promis de renouveler cette opération l'année prochaine.

Etaient présents à cette soirée, accompagnés de leurs épouses :
Jean-Louis OLIVERAS
Patrick OLIVERAS
Jean-Gérard JEANGERARD
Michel VEILLARD
Michel MASSON
Francisco ROJAS

ET PAR SAINT MICHEL, VIVENT LES PARAS !!!

Jean-Louis Oliveras

<u>Note du Président</u> : Je ne peux qu'encourager ces rassemblements locaux, qui ne peuvent que resserrer les liens des Bercheny.

LA SAINT MICHEL 2005 AU 1er RHP

Jeudi 29 septembre 2005, jour consacré au saint patron des troupes aéroportées, le 1er Régiment de hussards parachutistes a célébré dans la bonne humeur les festivités de la Saint Michel 2005.

Dès 7h15, la quasi-totalité des hussards du régiment était rassemblée afin d'effectuer le traditionnel saut en parachute de la Saint Michel. Après cette mise en ambiance matinale, les hommes et femmes du 1er RHP sont retournés à leurs activités de travail habituelles. A midi les hussards se sont regroupés par services pour déjeuner, une fois n'est pas coutume, à l'extérieur du régiment. En effet, les cuisiniers du régiment, extrêmement sollicités pour le dîner, ont pu ainsi fêter leur Saint Michel à la mi-journée.

A 14 heures a eu lieu l'Assemblée Générale de notre Amicale où se sont retrouvés plus de 100 anciens du 1er Régiment de hussards parachutistes. Une messe a ensuite été célébrée à 17 heures par l'aumônier du régiment.

La cérémonie militaire de la Saint Michel s'est déroulée dans l'enceinte du quartier Larrey à 18h30.

- Des remises de décorations :
Particulièrement, la remise au général André Mengelle de l'insigne de Grand Officier de la Légion d'honneur par le général de Corps d'Armée Combette, Président du Comité de la Flamme sous l'Arc de Triomphe et ancien chef de corps du 1er RHP.

L'insigne de Chevalier de la Légion d'honneur a été remis à l'adjudant-chef (er) Dominique Maillebiau (membre de l'amicale).

Mr Crampe, conseiller montagne du régiment, a été fait Chevalier de l'ordre national du Mérite au cours de cette prise d'armes.

Enfin, les maréchaux des logis-chefs Gamet et Watteau ont été cités à l'ordre du Régiment avec attribution de la croix de la Valeur militaire pour leur sang-froid en République de Côte d'Ivoire où leur négociation a évité que la situation ne dégénère quand leur patrouille de cinq hommes a fait face à une quarantaine de belligérants lourdement armés.

- Des adieux aux armes :

Du lieutenant-colonel Serge Perez, ancien commandant en second du 1er RHP, entré en service en 1966.
Du capitaine Pierre Farge, qui a sauté sur Kolwezi (Zaïre) en 1978 et ancien commandant de l'Escadron de Commandement et de Logistique du 1er RHP.

- Une démonstration de l'équipe de compétition de parachutisme du Régiment.

Cinq des meilleurs chuteurs du régiment se sont posés avec brio devant les invités.

- Un défilé à pied de toutes les unités présentes, rythmé par la fanfare.

La première évocation de Saint Michel remonte à la Seconde Guerre mondiale où l'aumônier du 2e SAS, en Angleterre, remit les médailles bénies de Saint Michel aux parachutistes qui s'apprêtaient à sauter sur le sol français. En février 1945, Saint Michel devînt le saint patron des soldats parachutistes.

Saint Michel fût, selon la Bible, l'archange combattant qui descendait du Ciel sur l'ordre de Dieu pour terrasser les dragons malfaisants venus des Enfers.

En 1948, lors de la messe dite devant les parachutistes du 3e bataillon du 1er RCP, qui partaient en Indochine, le père Jego, après avoir béni leur fanion au nom de Saint Michel, termina son homélie par : «Et par Saint Michel, vivent les paras! ». Cette phrase se conserva et termine traditionnellement les allocutions liées à la cohésion.

Depuis, Saint Michel est glorifié le 29 septembre, non seulement au sein des unités aéroportées, mais aussi par les amicales d'anciens et chaque fois que deux parachutistes se rencontrent.

A l'issue de la prise d'armes, tous se sont retrouvés dans un premier temps dans la salle d'honneur et ensuite au gymnase pour le traditionnel dîner où personnels d'active et amicalistes ont fêté dignement la Saint Michel.

REPAS MENSUEL DU JEUDI BIEN ACCOMPAGNE

C'était un soir, un soir à Juillan, un soir de décembre, à «La vieille Auberge». Un soir, entre Saint-Nicolas et Noël, un jeudi soir, au soir de l'Immaculée.
Un soir où les anciens de Bercheny avaient décidé de partager avec leurs épouses leur traditionnel repas mensuel du deuxième jeudi soir.

Et ce soir-là, une cinquantaine d'amicalistes et leurs épouses envahissaient ce petit établissement, lieu habituel de leur repas, pour une soirée des plus conviviale.

Après les salutations, bisous et retrouvailles, tout ce beau monde prenait d'assaut, sans souci du placement, les tables de la salle à manger.
Au cours de l'apéritif, offert gracieusement par la jeune patronne de «La vieille Auberge», qui nous permettait de débuter cette soirée sous les meilleurs auspices, le Président nous manifestait sa joie et son contentement de nous voir réunis aussi nombreux au soir de cette nouvelle année 2006. Il souhaitait à tous les présents d'excellentes fêtes de fin d'année et de nouvel an.
Il nous fixait les prochains rendez-vous de l'Amicale, avec la galette des «Rois» le 7 janvier 2006, au quartier Larrey, en salle d'honneur du régiment, et le repas de tradition qui aura lieu dans les salons du cercle mess Foch du quartier Soult le 25 mars 2006.

Après avoir bu et la bonne parole du Président et la coupe de l'amitié, c'est dans les meilleures dispositions que se déroula le repas.
Il s'ouvrit par la spécialité de la maison, une bonne garbure. Mais, voulant certainement préparer progressivement nos organismes aux agapes de fin d'année, elle faisait partie, pour cette fois, de certains produits dits «light» … on a repéré tout de même un «chabrot» et cela n'a pas empêché la bonne humeur de régner tout au long de ce repas. N'en doutons pas, il a permis beaucoup d'échanges entre la gente féminine, ces messieurs évitant, pour une fois, de trop s'étendre sur leurs anciennes et mémorables « campagnes » cent fois renouvelées.

Le temps passa même très vite en ce grand soir ou la convivialité, l'amitié et la fraternité avaient occupé toute la soirée.

L'heure avançant, il fallait se souhaiter une bonne fin de soirée en souhaitant vivement l'année prochaine pour un autre dîner aussi réussi.

L'ancien « plumier de service »

REPAS DE L'AMITIE DES AMICALES DU 1er RHP ET DU 35e RAP

Notre habituel repas mensuel du jeudi de novembre a, contrairement aux habitudes, eu lieu le vendredi 18 novembre 2005 au cercle Foch de Tarbes.

En effet, sur invitation du président de l'amicale du 35e RAP, nous avons fêté, avec un peu d'avance, la Sainte Barbe !!! Ce repas avait surtout pour but de réunir nos deux amicales auxquelles s'étaient joints quelques membres de l'UNP des Hautes-Pyrénées.

La «guerre des boutons» n'aura pas lieu entre nos deux amicales parachutistes tarbaises.

C'est la deuxième année que nous nous retrouvons ainsi pour passer un excellent moment de détente et d'échange. Certains d'entre nous n'étaient pas dépaysés : je pense à nos artilleurs/cavaliers de l'époque interarmes.

De plus, ce qui ne gâchait rien, le repas préparé par le service restauration du cercle Foch était excellent. Le dessert servi sur un plateau représentait une bombarde (noblesse oblige pour des artilleurs). Il manquait simplement les chevaux pour la tirer.

A nous maintenant de recevoir nos camarades artilleurs. Cela se fera à l'occasion de la Saint Georges 2006. Nous nous arrangerons pour prévoir non pas la cerise, mais les chevaux sur le gâteau (pour tirer la bombarde).

A la fin de cette réunion, les deux amicales ont posé pour la postérité devant… «la grise».

Merci encore au colonel Bernard Delaval pour ce déjeuner de l'amitié parachutiste.

Thierry Rousseau

FESTIVAL INTERNATIONAL DE MUSIQUE MILITAIRE A TARBES
DU 21 AU 24 SEPTEMBRE 2006

Pendant un long week-end, les Tarbaises, les Tarbais et toute la région vont vivre à l'heure du 3e Festival de Musique Militaire proposé tous les deux ans.

Ce festival est aujourd'hui une référence tant pour les dizaines de milliers de spectateurs que pour les participants invités depuis sa création.

Plus que jamais, le festival International de Musique Militaire s'attache à proposer un espace de liberté dans un esprit de tolérance et d'ouverture à l'autre, au-delà des frontières. Son succès est le vôtre.

Tarbes vous remercie pour votre fidélité. Et maintenant, avant toute chose, « vive la bonne musique ».

Le moment fort de cette manifestation aura lieu le dimanche 24 septembre au stade Maurice Trélut, de 15 heures à 18 heures, par un grand show avec la participation des formations Suisses – Russes – Polonaises – Tunisiennes – Françaises (Musique de l'armée de Terre – Bagad de Lann-Bihoué – Formation du 35e R.A.P.) et la fanfare du 1er R.H.P., les chanteurs pyrénéens et les sonneurs du rallye de Bigorre de Tarbes.

Jeudi 21 septembre :
21 heures : Concert en l'église St-Jean par la Musique de l'armée de Terre.
Entrée : 8 €. Réservation à l'Office de Tourisme de Tarbes.

Vendredi 22 septembre :
18 heures : Ouverture du Festival par le Maire de Tarbes.
21 heures : Concert en l'église St-Jean par la Formation Polonaise.
Entrée : 8 €. Réservation à l'Office de Tourisme de Tarbes.

Samedi 23 septembre :
11 h 30 à 12 h 30 : Musique dans les quartiers – Aubades données dans sept quartiers de la ville.
16 heures : Défilé en centre ville
18 h 30 : Animation musicale en ouverture du match de rugby (Pro D2)
21 heures : Au Musicol – Concert de l'orchestre de la formation Russe.
Entrée : 8 €. Réservation à l'Office de Tourisme de Tarbes.

Dimanche 24 septembre :
15 heures : Grand show de deux heures et demie au stade Maurice Trélut.
Entrée gratuite.

.

Nous vous attendons nombreux

Michel Forget
Directeur du Festival

COMMANDO D'EL MARSA EN ALGERIE

13 avril

Je suis au lit, recru, complètement «lessivé».

Avant-hier soir, soit le 11 avril, nous apprenons qu'un commando doit partir dans la nuit. Participants, mission et destination sont encore inconnus, mais j'ai le pressentiment que je vais être dans le coup.

20 heures ! La porte de ma chambre s'ouvre en coup de vent, livrant passage au sous-officier de quart. Dans l'une de ses mains, le fameux papier à lignes rouges provenant du carnet d'ordres du lieutenant d'Harcourt. Avant qu'il ait ouvert la bouche, j'ai compris. Il me confirme verbalement ce dont je me doutais, m'indique que je dois m'occuper de la perception des rations individuelles pour tout le commando et enfin me jette en substance : « ce sera dur » !

Rations perçues, je me prépare avec soin, glissant dans les multiples poches de ma tenue camouflée tout ce qui est ou peut être utile pour ce genre d'entreprise : ficelle, pansement individuel, grenades, cigarettes … puis je vérifie mon arme et mes chargeurs, mets du café dans mon bidon et passe mon poignard dans ma ceinture. Avant de quitter la chambre, Larcade, le joyeux Tarbais dont j'ai déjà parlé, prend deux ou trois photos au flash ; espérons que ce ne soit pas là des photos *in memoriam* ! Puis nous nous dirigeons, non sans lancer quelques fanfaronnades, vers la pièce où le lieutenant doit nous réunir avant de partir.

Nous sommes vingt : dix-huit européens et deux supplétifs.

Le lieutenant nous explique notre mission. Notre objectif se trouve sur le versant nord-est du signal du Tamesguida, un pic qui fait partie de la chaîne des monts du Babor, altitude 1626 mètres.

Tout étant bien réglé, à 22 heures, la colonne s'enfonce silencieusement dans la nuit perfide, angle de marche sud, sud-est.

Le signal de Tamesguida

Empruntant la piste de Sida, nous descendons dans la vallée au fond de laquelle nous traversons l'inévitable oued - ah, ce Djendjen, que de bains forcés y aurons-nous pris ! - puis nous remontons le versant opposé, à travers la forêt. Successivement, nous traversons ensuite un, deux, trois cols. Du dernier, nous pouvons juste distinguer le Tamesguida dont la dent aiguë, en se profilant sur le ciel, nous indique la quatrième chaîne. Depuis l'oued, nous ne cessons de monter, de monter toujours. Après la forêt, ce sont les rochers auxquels succède un terrain nu coupé de failles.

A 5 heures du matin, nous atteignons notre objectif : trois mechtas. Rapidement, nous encerclons le tout en nous abritant derrière la murette d'enceinte, et restons là en observation pendant un moment.

Tout est calme. Fatigué par ces sept premières heures de marche, je lutte contre le sommeil et le froid qui m'engourdissent également. Notre attente est de courte durée. Avec trois ou quatre hommes, le lieutenant pénètre dans l'enceinte. Des bruits de voix nous parviennent.

La fouille terminée, le lieutenant revient. Selon toute vraisemblance, des rebelles ont passé une partie de la nuit ici : il y a des indices qui ne trompent pas. D'ailleurs, plus haut et vers l'ouest, une lueur brille dans la forêt. Le lieutenant décide d'y aller.

Neuf hommes, sous les ordres du maréchal des logis-chef Pénas, se placent en embuscade dans les rochers au-dessus des mechtas qui viennent d'être reconnues, tandis que les neuf autres et le lieutenant repartent vers la forêt.

Arrivés à l'endroit où nous apercevions la lumière, nous trouvons un gros feu qui achève de se consumer. Partout à l'entour, ce ne sont que traces de pas et de sabots. C'est alors que le moussebline

(supplétif) qui nous accompagne insiste auprès du lieutenant pour que nous allions jeter un coup d'œil sur un gourbi qui se trouve encore plus à l'ouest. Nous le suivons.

Après avoir passé un oued minuscule, quatre camarades s'arrêtent pour se reposer un peu ; d'ailleurs, le gourbi apparaît à trois cents mètres de là. Lorsque nous y arrivons, nous ne trouvons rien sinon des traces fraîches dans le sol humide. Pas âme qui vive dans les environs et cependant, ce calme apparent semble anormal.

Tout à coup, un avertissement : attention, regardez sur la crête !

Nous faisons volte-face et voyons une, deux, trois, quatre, cinq, six silhouettes se profiler à travers les arbres dans le jour naissant. Nous sommes à une petite heure de marche de l'autre moitié du commando et par ailleurs, les six hommes qui avancent peuvent être l'avant-garde d'un groupe plus important. Le lieutenant envoie un gars prévenir les quatre copains restés dans l'oued et qui n'ont sans doute rien vu, pour leur dire de se porter rapidement en embuscade sur la crête, puis nous dévalons la pente sur laquelle nous sommes et remontons le versant opposé au triple galop : nous sommes cinq !

Une vue des Monts du Babor au-dessus de Texenna

En courant, le côté critique de notre situation m'apparaît et, malgré moi, je suis étreint. Tout nous est hostile : la nature et les hommes.

Lorsque, prêts à toute éventualité, nous arrivons sur la crête, elle est déserte. Nous courons à gauche, rien. Nous nous dirigeons sur la droite vers les cinq camarades qui doivent être en embuscade et de fait, nous les trouvons bientôt. Ils sont en compagnie d'un homme et de deux femmes qui se sont rendus à la première sommation. Les autres, des hommes, ont fui.

Le prisonnier doit avoir dans les vingt-cinq ans et s'il n'a pas d'arme sur lui, il est tout de même vêtu d'un magnifique blouson militaire. En ces temps mouvementés que nous traversons, il n'est certes pas recommandé à un indigène de se faire prendre dans le djebel avec des vêtements militaires et c'est ce qui vaudra à celui-ci de nous suivre, en prisonnier, jusqu'au poste.

Tandis que le lieutenant commence un interrogatoire sommaire, je me dirige avec deux camarades vers les deux jeunes musulmanes qui, à l'écart, attendent en se lamentant.

Ce sont de ravissants spécimens de cette race Kabyle parfois si noble. Elles semblent avoir entre vingt et vingt-cinq ans. Je me mets en devoir de les rassurer, désireux de leur prouver que nous ne sommes pas des brutes. Tout d'abord rétives, elles ont l'air de se laisser convaincre lorsque, tout à coup, un éclat de rire général me fait retourner. Un cercle amusé me regarde et lorsque le lieutenant me demande ce que je fais, je lui réponds :

« C'est visible, j'accomplis la deuxième chose pour laquelle je suis ici car, si je dois tuer les rebelles, je dois également encourager les bons, aider les faibles et consoler les cœurs tristes. Ça, c'est de la pacification ! »

Sur ce, tandis que le groupe jubile de plus belle, j'ouvre tout grand mes bras, rendant la liberté à mes petites biches rassérénées. Tout cela n'a duré que quelques minutes.

Comme nous allons rejoindre le groupe des dix embusqués dans leurs rochers, la fusillade éclate soudain, justement dans leur direction. Abandonnant les deux musulmanes, nous dévalons, en ligne, mitraillette en l'air, très style fantasia, vers nos camarades, coupant ainsi la retraite aux fellaghas.

Lorsque, à bout de souffle et trempés de sueur, nous arrivons auprès des rochers, deux rebelles sont au tapis. Chez nous, un blessé : le chef Pénas a été encadré par un doublé de chevrotines et l'une d'entre elles, plus grosse qu'une bille, est entrée à l'épaule et ressortie au coude. Nous récupérons deux fusils de chasse, un revolver calibre 6,35 à barillet et deux cartouchières munies chacune d'une cinquantaine de cartouches, plus une petite boîte d'amorces.

L'un des deux tués est le responsable armurier du secteur. Trente ans environ, avec la tête hirsute que l'on voit parfois sur certaines photos. Touché en plusieurs endroits, il a une partie de la boîte crânienne défoncée. Néanmoins, avant de mourir, il a essayé d'enfouir son portefeuille près de lui mais la mort l'a surpris avant et maintenant, il gît au fond de l'oued entre des rochers, yeux grands ouverts, lèvres retroussées, doigts crispés. La guerre qu'il a voulu nous faire lui a apporté la mort. Son compagnon d'infortune, même âge, gît également plus loin, au pied d'un arbre, dans le même état : une rafale en pleine tête l'a envoyé *ad patres*. Un troisième rebelle, bien que blessé, a réussi à s'enfuir par l'oued.

Hélicoptère «Sikorski» utilisé pour le transport des commandos

9 heures. Le soleil commence à monter. Tandis que nous attendons un hélicoptère pour évacuer notre blessé, et l'aviation de chasse que nous avons alertée par radio aux fins de repérer les fuyards, nous cassons la croûte. C'est notre première pause depuis le départ du poste et nous avons déjà près de onze heures de marche dans les jambes.
L'hélicoptère arrive après être allé prendre notre toubib à Texenna. Le pilote nous descend de son appareil un jerrycan de vin et quelques saucissons sur lesquels nous nous ruons joyeusement tandis que notre blessé reçoit les soins éclairés de la faculté. Peu de temps après, un mangouste - nom donné aux avions de chasse du type T.6 - apparaît. Il survole la vallée profonde et sinueuse au fond de laquelle coule le Djendjen ;

Nous entrons en contact radio et lui signalons notre position exacte. Bientôt le petit monstre jaune nous repère et passe à deux reprises au-dessus du piton sur lequel nous sommes, puis entreprend ses recherches dans la direction que nous lui indiquons.

Un sifflement caractéristique, un grand remous et l'hélicoptère, un Bell, s'envole vers l'hôpital avec son blessé. Le toubib est resté. Il est là, maintenant, au milieu de nous, avec sa sacoche de cuir, son pantalon droit et ses mocassins ; pour toute arme, un ridicule P.A. (Pistolet Automatique). C'est un chic type ; à l'escadron, tout le monde l'aime bien.

Il est à peu près 11 heures lorsqu'un arabe vient nous prévenir qu'un avion s'est écrasé tout à l'heure près de sa mechta, à une heure de marche de l'endroit où nous sommes. De fait, il y a longtemps que la radio est muette. Le temps d'envoyer un message à Texenna et au terrain d'aviation, nous repartons sauf cinq gars qui rejoindront tout à l'heure après avoir mis le feu aux trois mechtas qui ont servi d'abri aux rebelles cette nuit, encore que leurs habitants prétendaient ne rien avoir vu.

À midi, nous sommes sur les lieux de la catastrophe. Le T. 6 est tordu, à demi consumé par le feu. Un peu de fumée s'échappe encore du moteur et de la carlingue où deux corps viennent d'être la proie des flammes. Au-dessus de nous, six avions tournoient tout en nous donnant diverses indications par radio, puis deux Bananes et un Sikorski (différents types d'hélicoptères) arrivent avec le lieutenant-colonel Hébrard et un peloton de Texenna.

Aidé de deux camarades, j'extrais les malheureux aviateurs qui, quelques heures plus tôt, sont venus nous saluer d'un battement d'aile.

Morane T 6 identique à celui qui est venu à notre secours

Avant que le Sikorski les emporte, nous présentons les armes à ces deux compagnons qui viennent de payer de leurs vies le service que la France attendait d'eux.

Puis nous récupérons du matériel que nous retirons des débris ; les quatre mitrailleuses, le poste radio, l'armement individuel des aviateurs (deux carabines U.S. et deux P.A.) ainsi qu'un parachute paradoxalement intact.

Vers 14 heures, la commission d'enquête arrive à son tour et nous en profitons pour manger à nouveau. Après avoir englouti le contenu de ma boîte avec un camarade (nous avions touché à midi une boîte de ration pour deux), exténué de fatigue, je m'abandonne au sommeil et tombe aussitôt dans le néant.

Texenna,où était basé le 4e escadron

Il est 15 heures largement passé lorsque je me réveille en sursaut. Je suis seul : impression franchement désagréable. Je cours au sommet du mamelon derrière lequel je viens de dormir. Avec un indicible soulagement, je vois des copains qui discutent à cinquante mètres de là, en contrebas sur une vague plate-forme. Ouf ! L'alerte personnelle a été chaude. Je descends et leur demande ce que l'on fait. Ils me répondent que tout à l'heure les Bananes sont reparties à Texenna en emmenant un peu plus d'une vingtaine de gars parmi lesquels se trouvent presque tous ceux du commando, mais elles doivent revenir nous chercher.

Le Sikorski est également reparti avec le colonel et la commission d'enquête.

Hélas, nous ne reverrons pas les hélicoptères… et pour cause : le brouillard peu à peu envahit la vallée interdisant ainsi le retour des engins. C'est donc sur nos pieds qu'il va falloir repartir, sans nous attarder davantage.

Nous descendons au fond de la vallée, traversons l'oued dont l'eau m'arrive jusqu'au ventre et remontons à travers la forêt un versant dont la pente me fait frémir. Je suis vanné et sens mes pieds se liquéfier. J'ai l'impression d'être à bout de forces et pourtant je marche, bien obligé ! Ce retour est un vrai calvaire. J'avance comme un automate. D'ailleurs, je le confesse humblement, je n'ai pas une pensée pour ceux qui souffrent comme moi, ceux qui étaient du commando, qui marchent aussi ; cependant ils sont trois hommes plus le lieutenant d'Harcourt qui partagent la même effroyable fatigue. La chair de mes pieds colle à mes pataugas, mes tempes battent sourdement, mes yeux se voilent légèrement ; ma lassitude est telle que je suis incapable de dire un mot. Un camarade, Haury, vient à mon secours. Arrivé cet après-midi en hélicoptère, il est tout frais et me prend ma mitraillette et mes munitions. C'est avec une intensité aiguë que l'on sent alors la fraternité d'armes, celle qui, sans un mot, s'exprime. Qu'il me soit permis, aujourd'hui, de le remercier. Malgré ce délestage, je me traîne et, seul avec moi-même, vis mon petit drame en n'ayant qu'une idée : tenir !

Après deux heures de ce chemin de croix, la piste apparaît ou, plus exactement, les camions qui nous attendent. Gravissant alors les derniers mètres en me traînant à quatre pattes, j'atteins enfin la route, puis me hisse dans un camion. Le lieutenant d'Harcourt vient nous voir et nous adresse un mot réconfortant, tout en nous félicitant. Lui aussi n'en peut plus.

À 17 heures, nous arrivons au poste où le lieutenant nous offre une bonne tournée au mess, tant pour fêter le succès du matin que pour nous réconforter. Il y a dix-neuf heures que nous sommes partis, dix-neuf heures d'efforts! Je crois ne pas oublier de longtemps le **commando d'El-Marsa** et me souviens du mot de Guillaumet en pensant, moi aussi, que peu de bêtes auraient fait ce que nous venons de faire. En rentrant dans ma chambre, je vais droit à mon lit. Je ne rouvrirai les yeux qu'à 11 heures le lendemain matin.

De gauche à droite : Ebersold, Villaret et Larcade

Jean-Pierre Villaret

DE CONSTANTINOPLE A «JUMELLES»

Il était un régiment de Hussards devenu le 1er RHP

On m'avait dit : «ils sont très gentils, et pour les photos, ne vous inquiétez pas, le toubib du régiment se fera un plaisir de vous en refiler. Il en a une flopée !» Très bien !

On m'avait dit encore : «Pour trouver le régiment, allez à Aïn-Taya. Il est hébergé en ce moment par le 1er RPIMa.» Très bien !

On m'avait dit aussi : «Vous «les» reconnaîtrez vite ! Ils portent la hongroise sur leur béret (?)» Très bien.

On avait failli oublier de me dire : «vous n'avez pas de temps à perdre. Ils lèvent le camp demain au petit jour». Ah ! bon !

Et on avait ajouté : « D'ailleurs, vous déjeunerez avec eux. Ils vous attendent. Partez tout de suite ! ».

Forte de ces renseignements assez vagues, je précipitais le départ. Et sur la route d'Aïn-Taya, je récapitulais mon histoire : «Reportage sur le 1er Régiment de hussards parachutistes, commandé par le colonel Compagnon, régiment de reconnaissance de la 25e D.P., descendu de «Jumelles» pour trois jours. Se baladent à Alger pour la première fois. Et pas pour longtemps. Cousins germains en quelque sorte du 1er RCP Facilement reconnaissables à la hongroise sur leur béret».

Comme rien ne ressemble à un para comme un autre para, j'ai cru les rencontrer à Aïn-Taya. Pas du tout ! Ils étaient à Cap-Matifou.

A Cap-Matifou, sur une petite place agitée par le vent, je demandai à un territorial :

«Les Hussards ?»

Et l'U.T. me répondit, avec cette bonne familiarité de chez nous :

«Des hussards ? Ça va pas, non ?». L'incident allait éclater quand un grand, très poli et très maigre «béret rouge» s'en mêla :

«Ah ! oui ! Ils sont chez ceux du 1er RPIMa. Dans une ferme à 10 kilomètres. Vous prenez cette route, vous dépassez le champ, vous tournez à gauche, c'est au fond, tout droit, derrière cette colline ! Vous voyez ce que je veux dire ?»

Assez mal à la vérité. Il était midi et quart, le militaire déjeunant tôt, je me demandais où et quand j'en aurais fini avec mes hussards.

REGIMENT AU REPOS

Je les rencontrai dans la cour d'une ferme. En short et torses nus au soleil. Toutes les fenêtres du camp déversant des flots de rock n' roll ou de Dalida. La lessive étendue, et le papier à lettres étalé sur les tables. Ils se mirent à parler entre eux, à se pousser du coude, à se marrer …en me regardant, mine de rien. C'était couru.

Le colonel était absent. Les officiers déjeunaient dans une autre ferme. Grandeur et servitude du reportage ! Adieu hongroise, histoire du régiment. Il était midi et demi. A deux pas de là, la Méditerranée … Et puis non ! pas de faiblesse, et le bain pour une autre fois …. Bien m'en prit !

TOUT S'ARRANGE !

Oui, car un coup de téléphone magique récupère toujours les gens de presse égarés chez les gens de guerre. Une jeep magique vous cueille toujours au bord du découragement et vous déverse au bord d'un groupe de tenues camouflées, de galons, de bérets rouges, et nous y étions – bien brodés de la hongroise, une soutache d'argent – les hussards !

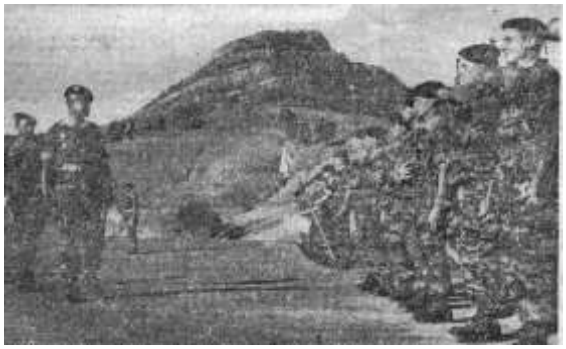
Présentations, regards curieux (eux !) sourire un peu timide (moi). La popote était calme et deux apéritifs avaient rompu la glace.

Au café, je leur avais raconté ce qui se passait à Alger ; eux, ce qui se passait chez eux. Quant à l'histoire du régiment, ils me la dirent en blaguant, car il est convenu une fois pour toutes qu'un régiment blague toujours sur son histoire, avec de temps en temps une séquence sérieuse.

J'appris l'histoire du 1er RHP dans un bureau du camp, au pied d'un faisceau d'étendards et de crinières – les cavaliers ! – et le jeune capitaine qui m'avait dit en clignant de l'œil : «alors j'entre au régiment et là l'histoire commence !» retrouva son sérieux pour me confier que le 1er Régiment de Hussards fut levé en 1720 par le comte Ladislas de Bercheny, à Constantinople, et mis au service de la France. (Le nom de Bercheny est inscrit sur l'insigne du 1er RHP et l'insigne est frappé de ses armes.)

En 1791, le régiment prend le titre de 1er Hussards. Il traverse, en sabrant et chevauchant, la Révolution, l'Empire, le Premier puis le Second, se disloque, puis se reforme au cours de l'Histoire. On le retrouve en Espagne, en Crimée, en Algérie déjà, de 1864 à 1867, en Italie, en France ….où il passe à Angers le temps de répit 1918-1939.

En 1945, le régiment est reconstitué et devient le régiment de reconnaissance de la 25ème Division d'Infanterie.



Tout cela raconté d'une traite, d'une voix récitante, comme on raconte le passé, et puis, tout à coup, c'est l'actualité, ou presque … on change de ton :

« le 1er RHP a été, notez-le bien, la première unité blindée à recevoir l'instruction parachutiste … Jusqu'en 1954, il ne cessera de fournir des officiers, des sous-officiers et des hommes pour l'Extrême-Orient.

En mars 1956, le 1er RHP met sur pied un escadron de marche pour le Maroc. Quelques mois plus tard, c'est l'Algérie. Pendant ces mois, les hommes du 1er RHP ont participé à la garde des frontières, à la bataille des frontières. Ce fut Bir-el-Ateir pendant quinze mois, puis le Hodna, puis « Jumelles » …Puis trois jours à Alger pour se reposer, remettre les pieds dans une ville … »

Depuis plus de vingt mois, ils n'avaient pas repris le contact avec ce qui ressemble à des rues, des terrasses de bistrot, des cinémas … ce qui ressemble à la paix. Trois jours c'est court, bien sûr ! Tellement court qu'on n'a plus envie brusquement de leur poser des questions sur leurs combats et leurs traditions.

Flûte ! les photos ! «Le toubib en a des flopées.» Oui, mais voilà, il les a oubliées à Philippeville. Très bien ! Mais les enverra dès son retour là-bas. Parfait. Promis ? Promis.

«Et ne sortez pas votre petit article avant de les avoir.»

J'ai attendu jusqu'à ce jour, comme convenu, pour vous parler du 1er RHP

Article écrit par Marie Elbe, et paru dans l'Echo d'Alger en 1959.

Merci à notre camarade Carlo Pépitone de nous avoir fourni cet article

LIBAN - OPERATION DIODON

Le 20 septembre 1982, le 1er escadron est mis en alerte à 12 puis à 24 heures.
Le discours télévisé du Président de la République le soir même laisse envisager sa future destination, Beyrouth en réaction aux massacres des camps palestiniens de Sabra et de Chatila.
L'escadron se réarticule. Le 4e peloton de l'adjudant-chef Maury reste en base arrière, les personnels du peloton anti-chars renforcent les autres pelotons et plus particulièrement le peloton de commandement.
Le 22 septembre à 6 heures l'escadron quitte le quartier. Le 3e peloton partira un jour plus tard par voie aérienne militaire, se posera à Chypre, traversera en EDIC (Engin de Débarquement d'Infanterie et de Chars) de nuit avec une compagnie du 3e RPIMa.
Le PCE est passé d'une vingtaine de personnels à un effectif de 2 /8/32.
Un groupe de commandement aux ordres du capitaine Godart, secondé par le lieutenant Harté, l'adjudant Maghérini, adjudant d'unité, les conducteurs, le brigadier-chef Hayani, les brigadiers Devesvre et Lamorejaran, l'infirmier hussard parachutiste Gasquez et le brigadier-chef Cam, radio du commandant d'unité.
Le groupe échelon commandé par l'adjudant Brochot avec le maréchal des logis-chef Parmentier, les brigadiers Schott, Delhaye, Maillot, Matsoukos, les hussards parachutistes Margot et Bauman.
La cellule transmissions constituée du maréchal des logis-chef Didelot, du brigadier Chenavier et des brigadiers Dalfuss et Voltès.
Le groupe ordinaire avec l'adjudant Berlier, le maréchal des logis-chef Manciet, les brigadiers Mouffek et Romillon, les hussards parachutistes de 1re classe Deniau et Wittrich.
Le secrétariat avec le maréchal des logis Babou et le brigadier Cirrotto.
Enfin le groupe de protection commandé par le maréchal des logis-chef de Butler et constitué du maréchal des logis Lazreg , des brigadiers Piu , Karcher, des hussards parachutistes Sebaï, Di Puma et Chinavier.

Arrivé à Toulon par la route, l'essentiel du matériel est embarqué sur le cargo Charles Schiaffino, quant aux personnels , ils rejoignent le porte-avions Foch.

Le 23 septembre à 8 heures, le Foch appareille escorté par la frégate Duquesne; en mer il réceptionne un groupe aérien d'une vingtaine d'appareils .

Beyrouth est en vue le 27 septembre matin. Transportés par des camions de l'armée libanaise, les personnels de l'escadron rejoignent dans un premier temps le Centre Culturel Français et le Bois des Pins.
Le 30 septembre après avoir récupéré leur matériel, les pelotons prennent position dans leur secteurs respectifs situés dans la zone Ouest de la ville.
Le PCE s'installe dans l'école Grecque Orthodoxe de Mar-Elias dirigée par sœur Foutine.
Dès le premier jour, grâce au prêt des cuisines de l'école, le PCE ravitaille les pelotons en vivres chauds, l'échelon est opérationnel , la permanence transmissions assurée 24 heures sur 24 et le groupe de protection multiplie les patrouilles.

Aux environs du 11 novembre la rentrée scolaire devant avoir lieu, le capitaine décide de changer l'emplacement du PC. Les bâtiments encore debout sont pour la plupart squattés par une population trop pauvre pour avoir pu fuir les combats qui quelques semaines auparavant ensanglantaient la ville. Néanmoins, la chance nous sourit sous la forme d'un immeuble de 12 étages appartenant à un prince saoudien et dont le gardien ne s'oppose pas à l'installation d'une partie de l'escadron. Rapidement le 3e étage se transforme en poste de commandement et le sous-sol en zone vie. Les travaux de protection et de défense du bâtiment s'effectuent au moyen de sacs de sable trouvés sur place. L'installation des douches de campagne sera particulièrement appréciée.

Après 2 mois de présence sur le territoire la logistique est bien rodée, la disponibilité opérationnelle des véhicules est très bonne, la dotation en munitions suffisante pour effectuer des tirs d'entretien.

Le secteur que nous occupons à l'image de la ville est infesté de munitions et d'armement en tout genre. Une équipe de l'échelon remet en état un BTR 60 de l'armée libanaise abandonné sous un pont pendant qu'une autre procède à la récupération de pièces de chars T34 au profit du musée des blindés de Saumur.

La situation étant devenue plus calme, une population toujours plus importante regagne Beyrouth et s'installe dans les immeubles vides .

Un soir de décembre, le journaliste et chanteur Jean Pax Meffret, venu en reportage pour un grand hebdomadaire, nous dévoile ses dernières compositions.

DIODON 1 s'achève le 22 janvier 1983, le PCE du 1er escadron quitte le sol libanais après quatre mois de présence à Beyrouth.

Patrice Brochot

LE C 82 AMERICAIN AVANT «LA GRISE» ?

Les parachutistes de 1er Régiment de Hussards de Bercheny, stationné au quartier Espagne à Auch, sautent d'un C-82.

Le 13 février 1951, j'ai effectué un vol d'accoutumance avec un C-82 (n° 777) piloté par le capitaine Besson, un Américain.

Le 14 février et le 15 février 1951, sauts au camp de Ger, (n° 790) pilote, le capitaine Funk, un Américain.

Le choc à l'ouverture était très dur, avec voilure d'abord, donc pas de frein à l'ouverture. Il y avait une très grande différence avec les sauts de JU 52.

Le 23 juillet 1951, embarquement à Ossun sur un C-82 (n° 805) pilote sous-lieutenant Allen, pour rejoindre, en trois heures de vol, Fribourg en Allemagne.

Le 24 juillet 1951, embarquement à Fribourg pour sauter, après deux heures de vol, à Dijon-Longvic.
Nous étions obligés de signer une décharge en faveur des Américains en cas d'accident.

Honneurs du Régiment

Le 6 juin 1951, au cours d'un saut au camp de Ger avec un JU 52, je me suis accroché en l'air avec un camarade, dont je n'ai plus le nom, et nous sommes tombés les deux parachutes emmêlés et très mal ouverts.

Nous avons eu les honneurs, salut des officiers et garde-à-vous des hommes de troupe.

Mais Saint Michel était là !!

Un des deux parachutes, au dernier moment, s'est gonflé. Le contact avec le sol a été assez dur, nous avons été bien sonnés mais sans blessure.

Le colonel de Chizelle nous a donné quartier libre pour aller brûler un cierge à la cathédrale d'Auch.

Je n'ai eu peur que le lendemain mais j'ai continué à sauter.

Article rédigé par le brigadier-chef Emile Villemin
Brevet 49 076 en 1950.
3e escadron (capitaine Tréhu), peloton lieutenant de Cussac
Appelé le 28 avril 1950 – libéré le 5 octobre 1951

LE C-82 AMERICAIN

Le C-82 a été conçu pour satisfaire au besoin de grand avion de transport qui pourrait charger au niveau du sol proche. Le premier prototype a volé le 10 septembre 1944 ; les livraisons ont commencé vers la fin de 1945 et ont fini en septembre 1948. Deux cent vingt-trois avions ont été construits. Il a été principalement employé pour le transport de cargaison et de troupe. Sa capacité était de 41 parachutistes ou de 34 civières. Les portes arrière amovibles ont permis l'entrée facile des camions, des réservoirs, de l'artillerie, et de toute autre cargaison encombrante. Commençant en 1946, quelques C-82s ont été assignés au service militaire de transports aériens (NATTES). Plusieurs ont été assignés au transport aérien de Berlin principalement pour porter les véhicules assemblés dans la ville. En 1947, Fairchild développe un C-82 amélioré que l'U.s. Air Force a accepté, avec comme nom, le C-119. Il a eu des moteurs plus puissants, la capacité accrue de cargaison et de poids et un poste de pilotage amélioré.

CARACTÉRISTIQUES

Envergure : 32,50 mètres **Longueur :** 23,50 mètres **Hauteur** : 8 mètres

Poids: 27 tonnes

Moteurs : Deux Pratt et Whitney R-2800-85s

Équipage : Cinq personnes

Vitesse maximum: 410 km/h **Vitesse de croisière:** 260 km/h

Autonomie : 3 500 Kms **Plafond :** 8 200 m

HISTOIRE PEU BANALE

Dans quelques jours, ce sera la Saint Michel. Ayant eu la chance de passer 25 ans sur 27 dans les Troupes Aéroportées, j'ai régulièrement fêté notre Saint Patron. Même seul, dans le civil, j'ai toujours levé mon verre à Saint Michel.

Pour honorer notre Saint, je voudrais raconter aux jeunes une belle histoire.

C'était en 1959, au Centre d'Instruction du 1er RHP/13e RDP.

Nos séances de sauts à partir d'Ossun sur Ger étaient communes avec le 35e RALP. Nos moniteurs larguaient leurs parachutistes et les leurs larguaient les nôtres.

Nous avions, à l'aire d'embarquement, un brigadier des services aériens qui relevait les noms des sautants et établissait les ordres de missions aériennes.
Avec sa table, sa chaise et ses documents, il montait dans le véhicule des moniteurs pour se rendre à Ossun, et venait récupérer les chuteurs en fin de séance à Ger.

Il s'appelait Emile LEVIANTRE. Je le connaissais bien, lui ayant fait ses classes et son peloton de brigadier. Il n'était pas breveté, ayant été reconnu inapte au saut par le médecin.

Il faisait très bien son travail. Tout le monde Hussards ou Artilleurs connaissait «Mimile» à l'aire d'embarquement.

Au bout d'un certain nombre de séances de sauts, «Mimile», à titre de récompense, était autorisé à monter dans le dernier avion pour faire signer les ordres de mission au commandant de bord du Nord 2501. Il s'inscrivait comme passager sur le dernier vol, et s'était ouvert un carnet des services aériens où il inscrivait ses heures de vol. Avec l'habitude, Mimile avait appris à s'équiper et à voir sortir ses camarades de l'avion.

Lors d'une séance de sauts à Ger (nous terminions nos séances par le saut des moniteurs), je me retrouvais en fin de zone de sauts (nous n'avions que des parachutes à voile ronde et le vent nous jouait parfois de mauvais tours) et, après avoir plié mon parachute, je rejoignais le point de rassemblement.

Au milieu de la zone de sauts, je rencontre Leviantre, son parachute étalé devant lui.
-« Qu'est-ce que tu fais là Mimile, tu es breveté maintenant ? »
« Non, mon lieutenant (j'étais adjudant-chef), j'ai sauté mais je n'arrive plus à plier mon parachute ».

Mimile a été puni de 15 jours de prison. Il a été déclaré «apte» aux sauts en parachute par le docteur, et a été breveté à Pau après son stage de parachutiste.

Saint Michel était vraiment avec lui.
N'est-ce pas une belle histoire pour honorer le « Patron » ?

Avec mon amitié parachutiste

Merci au capitaine Jean Fayolle
Brevet n° 13 871 et Brevet Moniteur n° 468

PASSATION DE COMMANDEMENT AU 4e ESCADRON

Le 1er juillet 2005, dans les jardins de l'abbatiale de Saint-Savin, le capitaine Philippe Laurentie a passé le commandement du 4e escadron du 1er RHP au capitaine Antoine de Labretoigne.
En 1990, Philippe Laurentie s'est engagé comme sous-officier de l'armée de Terre en Allemagne. En 1998, ses honorables résultats lui permettent d'intégrer le 1er RHP.

Chef de peloton au 4e escadron puis chef d'équipe «commando parachutiste», en 2000, il est promu chef de peloton des commandos parachutistes et participe à des missions en Bosnie et au Kosovo.

Accédant au grade de capitaine en 2001, en 2003 il prend le commandement du 4e escadron qu'il mènera en Côte d'Ivoire en 2004.

Il a été muté cet été à la brigade parachutiste pour y préparer le diplôme d'état-major.

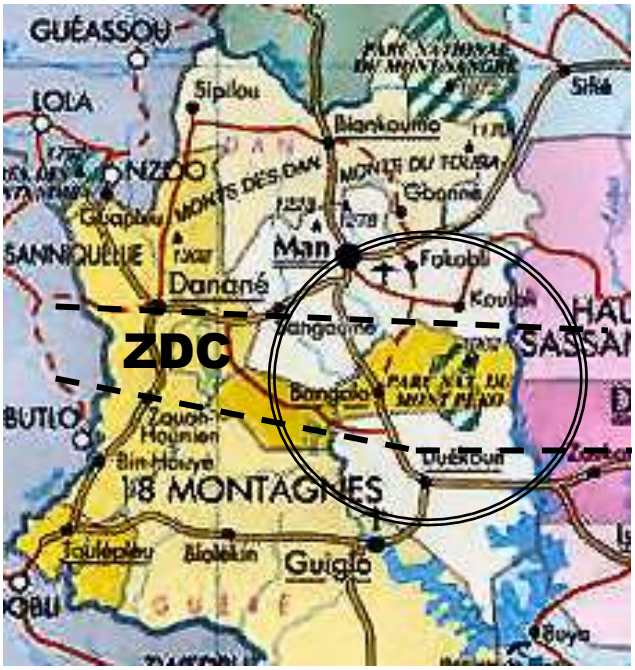
Elève de Saint-Cyr particulièrement brillant, Antoine de Labretoigne lui succède à 29 ans seulement. Ses remarquables résultats lui permettent d'intégrer le 1er RHP dès août 2000.

Promu capitaine en 2003, il mènera deux missions en Bosnie et en Côte d'Ivoire. Il repartira en Côte d'Ivoire en février 2006, cette fois-ci à la tête du 4e escadron.

L'AFRIQUE, TOUJOURS L'AFRIQUE POUR LE 1er ESCADRON

De juin à octobre 2005, le 1er escadron a foulé à nouveau un coin de terre africaine bien connu du régiment : l'Ouest de la Côte d'Ivoire. Aux ordres du colonel de Lapasse, chef de corps du 92e RI, les «Toujours Plus Oultre» ont formé l'escadron blindé parachutiste du GTIA2 de l'opération LICORNE – Mandat 9, apportant à nos Gaulois d'Auvergne l'assurance que le ciel ne leur tomberait pas sur la tête.

Renforcé par la SRR du 92e RI jusqu'en septembre et ayant échangé un peloton ERC contre une section de combat de la «Vieille Garde» (1re compagnie du 92e RI), l'escadron, en mission de contrôle de zone, a rayonné à partir de la ville de Man, capitale de la région des 18 Montagnes et fief du COMZONE Ouest FAFN (ex-rebelles), jusqu'à Duékoué, en zone loyaliste. Il a porté son effort principalement sur la zone de confiance (ZDC), traversée, dans la zone de l'escadron, par l'axe bitumé Man-Duékoué, seul axe praticable à l'Ouest reliant la zone FAFN à la zone loyaliste. Outre qu'elle est une grosse zone de production de café et de cacao, elle est le territoire des Guérés, ethnie pro loyaliste, propriétaires des terres, où réside aussi une multitude d'ethnies, communément appelées allogènes, servant depuis 30 ans de main d'œuvre pour les plantations.



La crise, depuis 2002, a rendu cette zone particulièrement sensible. Une bonne partie des Guérés ont fui vers la zone loyaliste suite aux affrontements entre les rebelles et les loyalistes et les différents incidents instrumentalisés. Cependant, l'exploitation des plantations a été poursuivie par les allogènes, engendrant de grosses circulations d'argent. En outre, malgré la partition du pays, le trafic économique entre le Nord et le Sud n'a pas cessé. Le brigandage (coupeurs de route, cambriolage) a alors prospéré, même s'il existait déjà auparavant, et les Guérés, exclus du système, n'ont pas hésité à faire remonter leurs griefs jusqu'aux plus hautes autorités de l'Etat qui ont su les exploiter à leur profit.

A cela, se sont ajoutées les milices Guérés, armées ou non, aux ordres du pouvoir d'Abidjan et bien implantées en ZDC, souvent à l'origine des incidents interethniques.

En étroite collaboration avec les forces de l'ONUCI, qui, dans notre secteur étaient le contingent bangladais et quelques unités togolaises et béninoises, l'escadron, en pleine période de récoltes et de retour des Guérés sur leurs terres, a su, par sa présence et son contact permanent avec

les ex-belligérants et la population, ramener une paix relative. Le passage du régiment dans cette région l'année dernière et la réputation des bérets rouges ont aussi facilité notre action.

Les pelotons, par période d'une à deux semaines, partaient en brousse sur un poste isolé, loin de leur chef. Ils ont goûté aux joies de l'autonomie, retrouvant l'esprit de nos anciens en Indo et en Algérie et faisant preuve de pragmatisme et d'ingéniosité pour se «peaufiner». Ils ont aussi largement travaillé, au cours du séjour, dans un cadre interarmes, que ce soit avec l'infanterie ou avec l'ALAT.

Forts d'une grande expérience africaine, les hussards parachutistes du 1er escadron ont été à la hauteur de leur réputation. Faisant preuve d'un grand professionnalisme, ils ont rempli la mission avec enthousiasme et abnégation.

Une fois de plus, le 1er escadron:

«Sur la terre africaine, il porta sans faiblesse
Au nom de Bercheny, son fanion prestigieux.»

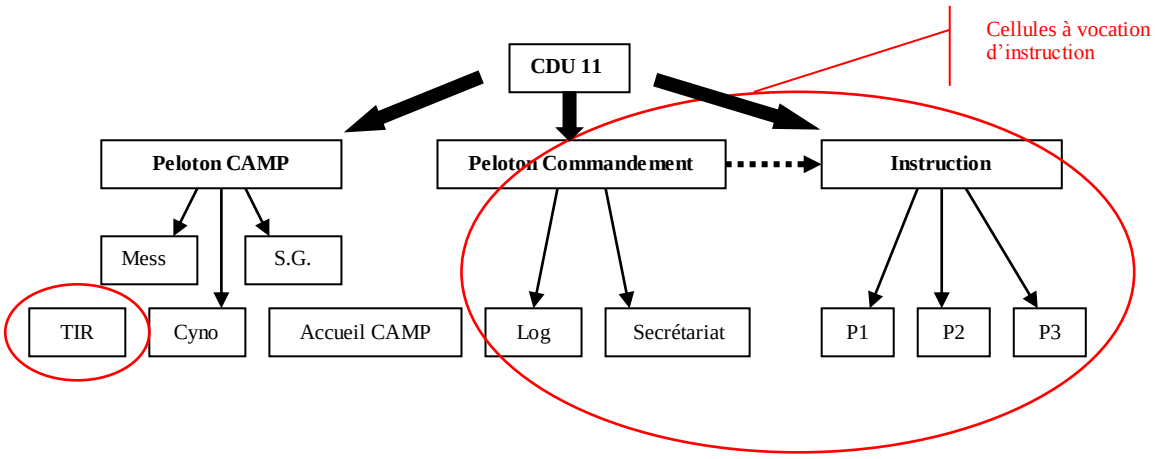
Capitaine Thomas-Gérard Joubert
commandant le 1er escadron

LE 11e ESCADRON «BACK TO BASICS»(*)

Fort d'une expérience de quatre années, pendant lesquelles le 11e escadron était devenu l'URIAC(**) et prenait sous son aile de multiples cellules supplémentaires comme la DAF, la DRH, et autres acronymes n'ayant finalement que peu de chose à voir avec l'instruction, le commandement a décidé de revenir à une structure plus « humaine » en réorganisant le camp de Ger et l'escadron.

Le 25 novembre, le 11e escadron créait l'évènement en présentant au chef de corps son nouvel insigne, totem incontournable contribuant à la cohésion et à l'adhésion à notre nouvelle structure et à ses missions. A cette occasion, tous les capitaines de Bercheny ayant eu l'honneur de commander l'escadron d'instruction étaient conviés. La présence du lieutenant-colonel Jean-Pierre Defay et du lieutenant-colonel Jean-Louis Paul, respectivement 1er et 2e commandants d'unité en 1977 et 1979, permit à tous les cadres et militaires du rang présents de voir que l'esprit de Bercheny, la «famille des hussards parachutistes», n'étaient pas des notions abstraites et désuètes…Que ces anciens chefs en soient ici remerciés !

Le 11e escadron est la plus jeune unité de Bercheny. Il se doit aujourd'hui d'être, sinon avant-gardiste, tout au moins la force majeure de proposition en terme de formation et d'entraînement. Sa nouvelle structure, proche de celle que nous avions tous connue avant la création des UAS est le fruit d'une volonté de se consacrer exclusivement à l'instruction et l'entraînement des cadres et militaires du rang. D'ailleurs, si nous n'avons pas encore la prétention de parler de «pôle de compétence», vous entendrez fréquemment mentionner le concept d'«Ecole de BERCHENY».
Vous trouverez ci-dessous la structure de l'escadron schématisée :



La distinction entre la partie «camp» et la partie «commandement – instruction» permet de visualiser l'importance qui a été donnée à l'ensemble des cellules concernées par la mise en oeuvre et la conception des actions de formation.
Construit dans une logique d'unité géographique et d'emploi, le 11e escadron est installé à Ger et perd ses bureaux du quartier Larrey. Ceci a été rendu possible grâce à la mise en réseaux informatiques de la totalité des bureaux de l'escadron, garantissant ainsi la permanence des communications entre chaque service du régiment quelle que soit sa localisation, et en permettant le transfert de données. Le CDU n'est donc pas «tranquille sur sa montagne» comme cela a peut-être été le cas il y a quelque temps, mais en contact permanent avec les «pointes de tungstène» que sont les chefs de services et le PC.
Il est à noter la (re ?) mise en place d'un officier camp (sous commandement BOI) qui accueille et gère les troupes extérieures de passage, et qui coordonne l'utilisation des infrastructures du camp (stand de tir, parcours d'obstacles, logement, ZMT, etc…)

Composé de cadres et militaires du rang qualifiés et volontaires pour l'instruction, l'escadron compte aussi dans ses rangs certains sous-officiers spécialistes qui sont régulièrement sollicités pour rehausser la qualité d'une formation et contribuer à l'élaboration (ou la validation) du contenu d'un programme.

Considérez donc que le 11e escadron propose aujourd'hui un panel de «modules» de formation variés et nombreux ; vous trouverez ci-dessous les intitulés de certains d'entre eux :

- Stage tireur de précision
- Formation générale initiale
- Formation générale élémentaire
- Stage de formation à l'exercice de l'autorité
- Instruction incendie (en collaboration avec les pompiers de Pontacq)
- Stage de qualification à l'emploi des armes de dotation (obtention de CAT 1).

Enfin, certaines actions de formations supplémentaires sont encore en projet et attendent d'être autorisées et/ou validées :

- Stage d'instruction spécialisée au tir de combat
- Stage de perfectionnement TOPO/GPS.

Ponctuellement, il nous est demandé de produire certains documents relatifs à l'instruction et l'entraînement. A terme, l'escadron se dotera d'un recueil de cours informatisés et de catalogues pouvant être consultés par l'encadrement désigné pour conduire une formation.

Vous l'aurez compris : s'adaptant à une société en constante évolution et à l'esprit de solidarité érodé par un certain individualisme, le 11e escadron assume son rôle de «ciment» et devient ainsi une unité spécialisée, résolument tournée vers l'avenir, se dotant d'outils modernes et concentrant toutes ses forces sur la préparation et l'instruction des Hussards de Bercheny !!!

Dans «ce monde qui vient», le commencement conditionne tant de choses qu'il ne souffre aucune négligence…

* Retour aux fondamentaux
** **U**nité de **R**ecrutement, d'**I**nstruction, d'**A**dministration et de **C**amp

Capitaine Fabien Tabarly

ILS ONT PARTAGÉ NOTRE PASSION

Préparation Militaire Parachutiste au 1er RHP

Auteur : *lieutenant Lancrenon, chef du 4e peloton du 4e escadron au 1er Régiment de hussards parachutistes. Détaché à l'instruction pour la PMP. St-Cyrien de la promotion 2000-2003. Affecté au 1er RHP depuis le 1er août 2004.*

De même que trois autres régiments de la brigade, le 1er Régiment de hussards parachutistes a reçu pour mission d'encadrer une Préparation Militaire Parachutiste du 22 août au 2 septembre 2005.

C'est au sein du 11e escadron, en charge de l'instruction initiale et élémentaire du régiment, que pour la quatrième fois de l'année, des « élèves pré-militaires » sont venus découvrir les troupes aéroportées.

Le déroulement

La formation de ces stagiaires se décompose en deux phases bien distinctes.
La première phase, d'une semaine, se déroule dans les régiments. Le camp de Ger, où est implanté le « 11 », a donc accueilli nos 56 candidats pendant cette période. Le but de cette semaine est de faire découvrir aux stagiaires les multiples facettes de notre métier. Le programme est libre. A Bercheny, il comporte des activités aussi variées que la course d'orientation ou le tir au FAMAS, du combat, du chant, de la «vie en campagne».
Aucune activité n'est sélective pour la deuxième semaine, exceptés bien entendu les tests TAP aménagés.
Ce n'est qu'au cours de la deuxième phase que les élèves suivent l'instruction spécifique en vue du saut. Cette semaine se déroule, pour toutes les formations, à l'Ecole des Troupes Aéroportées de Pau. Les moniteurs de l'ETAP prennent le relais. Ils ont trois jours pour enseigner tout ce qu'il faut savoir sur le 696.26 et surtout comment serrer les jambes ! Le jeudi et le vendredi sont enfin réservés aux sauts. Un seul suffit pour obtenir le brevet.

L'esprit

L'esprit des stagiaires diffère sensiblement en fonction des dates du stage. Une PMP au cours de vacances scolaires comprendra, par exemple, quelques élèves de lycées militaires, quand une promotion de février comptera dans ses rangs beaucoup de personnes non scolarisées. Le niveau d'étude donc, mais aussi les connaissances militaires et les motivations seront radicalement différents. Le « cru » d'août 2005 réunissait une population globalement peu renseignée sur la vie militaire mais particulièrement curieuse et intéressée. Beaucoup de stagiaires comptaient déjà souscrire un contrat d'Engagé Volontaire de l'Armée de Terre.
Si l'esprit varie chez les élèves d'une PMP à l'autre, le régiment s'efforce de faire en sorte qu'il demeure toujours le même au sein de l'encadrement.
Il s'agit bien à chaque fois de faire découvrir le métier des armes, les spécificités de la vie de parachutiste, mais aussi la vie d'un engagé volontaire tout autant que les perspectives d'emploi des réservistes. De ce fait, c'est un encadrement mixte, systématiquement composé pour moitié de

cadres d'active et de cadres de réserve, qui a à sa charge le bon déroulement de ces stages. Chacun a parfaitement trouvé ses marques et ce mélange atypique a fait ses preuves, donnant désormais entière satisfaction.

Les chiffres

En moyenne, quatre promotions sont confiées chaque année au régiment, chacune comprenant initialement une soixantaine de candidats. La promotion d'août-septembre est arrivée au pied de l'avion avec 53 stagiaires, qui ont effectué chacun trois sauts. Tous ont été brevetés. A noter, parmi eux , la présence de 17 mineurs. A l'issue de leurs deux semaines de formation, plus des deux tiers d'entre eux disaient vouloir s'engager dans les deux années à venir. Tous évidemment sous l'étendard de Bercheny…

Après ces quelques explications et chiffres, l'intérêt de l'existence des PMP n'est plus à démontrer, tant pour les heureux stagiaires que pour la brigade parachutiste. Il reste une troisième entité qui tire un profit certain de ces stages : l'encadrement. La gageure de devoir faire découvrir la vie militaire à de jeunes civils, sans toutefois faire d'eux des soldats, est une expérience originale et particulièrement enrichissante, qui constitue un excellent exercice de pédagogie et de communication.

Les membres de cet encadrement retrouveront bientôt peut-être, dans leurs unités respectives, leurs anciens « élèves pré-mili ».

Lieutenant Lancrenon

ILS ONT QUITTÉ LE 1er RHP EN 2005

Nom et Prénom	Grade	Date	AFFECTATION	Observations
ACQUART David	MDL	01/08/2005	1er RGT DE SPAHIS - VALENCE	
ANFRY Olivier	LTN	01/08/2005	13e RDP - DIEUZE	
ATANGANA Jean-François	MDL	29/08/2005	ECOLES DE COETQUIDAN	
BARBAUD Thierry	MCH	01/08/2005	2e RH - SOURDUN	
BAZUREAU Christophe	MDL	01/08/2005	8e RTRS - PARIS SURESNES	
BERTHEZENE Yannick	ADC	01/08/2005	GTC - MAILLY	
BOUREL Sébastien	MDL	01/08/2005	4e RCH - GAP	
BRUVIER Philippe	MDL	01/08/2005	3e RH - IMMENDINGEN	
CARIO Clément	MDL	29/08/2005	ECOLES DE COETQUIDAN	
CHARPENTIER Stéphane	LTN	01/08/2005	1er RTP - TOULOUSE	
COLAS Alexandre	ADJ	04/07/2005	57e BI - BORDEAUX	Congé de reconversion
DAUMUR Richard	BCH	01/08/2005	GPT SOUT - BICETRE	
DELABARRE Sébastien	MCH	01/08/2005	16e GA - SAINT-JACQUES-DE-LA-LANDE	
DIAS David	MDL	01/08/2005	3e RH - IMMENDINGEN	
DU PONTAVICE Sylvain	CNE	01/08/2005	1er RCA - CANJUERS	
DUBUC Xavier	MDL	01/08/2005	1er RCA - CANJUERS	
DUQUESNOY David	ADJ	01/08/2005	1er RG - ILLKIRCH GRAFFENSTADEN	
FERNANDES Patrice	BCH	01/07/2005	3e RMAT - MURET	
FERRATO Sandrine	BCH	02/02/2005	57e BI - BORDEAUX	Congé de reconversion
GRENOUILLON Ludovic	CNE	01/08/2005	3e RH - IMMENDINGEN	
HANRYON Franck	MCH	01/07/2005	ETAP - PAU	
HIVERT Vincent	ADJ	01/08/2005	1er RCP - PAMIERS	
HOUVER Caroline	LTN	01/08/2005	5e RHC - PAU	
KIRCH Sakéo	BCH	01/07/2005	CENZUB - SISSONNE	
LAMOTTE Serge	HSD	11/03/2005	4e GEH - MONTIGNY/METZ	
LAPORTE Patrice	ADC	01/08/2005	57e RA - BITCHE	
LAURENTIE Philippe	CNE	01/08/2005	11e BP - BALMA	
LIGNAC David	MPA	04/07/2005	13e DBLE - DJIBOUTI	
LUCIANO Olivier	BCH	24/02/2005	57e BI PASSAGERS - BORDEAUX	Congé de reconversion
MARLIN Bertrand	LTN	01/07/2005	ECOLES DE COETQUIDAN	
MINKENDORFER Eric	ADJ	01/08/2005	1er GLCAT - BRETIGNY/ORGE	
MONDIN Eric	MCH	01/08/2005	2e RH - SOURDUN	
NOGUER Pascal	BRI	04/05/2005	57e BI - BORDEAUX	
OLIVERO Thierry	ADJ	01/08/2005	GTC - MAILLY	
POCQUET Alexandre	ASP	02/05/2005	ECOLES DE COETQUIDAN	
REGOUT Janvier	CNE	01/08/2005	2e RH - SOURDUN	
RENAUD Sébastien	1CL	27/05/2005	RTSO - BORDEAUX	
REVEL Christian	MJR	04/04/2005	57e BI - BORDEAUX	
RICARD Audrey	MDL	01/08/2005	ETAT-MAJOR RTNE - METZ	
ROMEZY Stéphane	ADJ	16/05/2005	57e BI - BORDEAUX	Congé de reconversion
ROSE Louis	ASP	01/07/2005	DIRTEI - ST-GERMAIN-EN-LAYE	
ROSSION Jean-christophe	CNE	01/08/2005	1er BM - CHALONS-EN-CHAMPAGNE	
SALVI Olivier	CNE	01/09/2005	CESAT - PARIS	
SAUMUREAU Philippe	MJR	01/08/2005	GTAPI SAPI - RUEIL-MALMAISON	
WILLIEN Patrick	SCH	01/07/2005	2e RPIMA - REUNION	

La FANFARE du

1er REGIMENT de HUSSARDS PARACHUTISTES

TARBES - HAUTES - PYRENEES.

Recrute

- des trompettes de cavalerie
- des trompettes cors
- des trompettes basses
- des contrebasses
- des percussionnistes

Missions des musiciens au régiment

- S'instruire et s'entraîner pour tenir un emploi militaire.
- Etre breveté parachutiste.
- Jouer d'un instrument lors des prestations nationales et internationales.
- Acquérir une expérience musicale
- Possibilité d'effectuer des missions à l'étranger.

Conditions de candidature

- Etre de nationalité française et jouir de ses droits civiques
- Etre médicalement apte
- Conditions d'âge
- Deux recrutements possibles:
  - -Volontaire de l'armée de terre (VDAT)
    Contrat d'une durée initiale de 1 an renouvelable 4 fois.
  - -Engagé Volontaire de l'armée de terre (EVAT
    Contrat d'une durée initiale de 3 à 5 ans

Rémunération

- Logé et nourri gratuitement au régiment.
- Solde EVAT environ 1400 Euro.
- Solde VDAT environ 1200 Euro.

Demande de renseignements

Adjudant VALERIOTI François
Chef de la fanfare
Quartier LARREY
BP 1429
65014 TARBES cedex 9
Tel: **05 62 56 83 93**
Port: **06 11 64 80 77**

Cellule recrutement

Tel: **05 62 56 84 79**

PROCHAINS RENDEZ-VOUS POUR 2006

26 mars 2006 : Repas de tradition «dîner dansant», en principe au Cercle Foch à Tarbes,
Avril 2006 : Saint Georges au quartier Larrey (à confirmer),
entre le 24 et 29 Juillet 2006 : Passation de commandement régimentaire,
9 et 10 septembre 2006 : Portes ouvertes du régiment,
21 au 24 septembre 2006 : Festival de musique militaire organisé par la ville de Tarbes,
Septembre 2006 : Assemblée Générale de l'Amicale.

VOTRE SECRETAIRE VOUS ECRIT

Beaucoup de membres de l'Amicale se servent d'Internet, le procédé le plus rapide et le moins onéreux de communication actuel.

N'oubliez pas de signaler tout changement d'adresse postale, de numéros de téléphone, fixe et/ou portable, d'adresse Internet.

adresse Internet de l'Amicale : amicale1rhp@aol.com
adresse du site Internet de l'Amicale : http://amicale1rhp.com
adresse du site Internet du Régiment : http://1rhp.fr

VOTRE TRESORIER PENSE A VOUS, PENSEZ A LUI !!

COTISATION 2006

La cotisation doit être réglée dans le premier trimestre de l'année en cours.

N'attendez plus, réglez votre cotisation 2006 dès maintenant.

20 euros

MERCI

Toujours par mesure d'économie pour l'Amicale, le timbre 2006 vous sera expédié à l'occasion d'une correspondance ultérieure.
Pour ceux qui ont «oublié» la cotisation 2005, n'hésitez pas à régulariser.
(En plus de l'appel à cotisation joint vous pouvez vous reporter au chiffre à droite sur l'étiquette de l'enveloppe qui indique la dernière année de cotisation payée). Si le Trésorier a fait une erreur ou un oubli, nous vous prions de bien vouloir l'excuser, et de nous signaler les références de votre ou de vos paiements.

Reproduit par l'Imprimerie Saint-Vincent – Dax – Tél. 05 58 74 88 28